



BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

INTEGRAAL VERSLAG
MET
VERTAALD BEKNOPT VERSLAG
VAN DE TOESPRAKEN

COMPTE RENDU INTÉGRAL
AVEC
COMPTE RENDU ANALYTIQUE TRADUIT
DES INTERVENTIONS

PLENUMVERGADERING

SÉANCE PLÉNIÈRE

dinsdag
11-12-2001
18:05 uur

mardi
11-12-2001
18:05 heures

AGALEV-ECOLO	<i>Anders gaan leven / Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales</i>
CD&V	<i>Christen-Democratisch en Vlaams</i>
FN	<i>Front National</i>
PRL FDF MCC	<i>Parti Réformateur libéral – Front démocratique francophone-Mouvement des Citoyens pour le Changement</i>
PS	<i>Parti socialiste</i>
PSC	<i>Parti social-chrétien</i>
SP.A	<i>Socialistische Partij Anders</i>
VLAAMS BLOK	<i>Vlaams Blok</i>
VLD	<i>Vlaamse Liberalen en Democraten</i>
VU&ID	<i>Volksunie&ID21</i>

<i>Afkortingen bij de nummering van de publicaties:</i>		<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i>	
DOC 50 0000/000	<i>Parlementair document van de 50e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer</i>	DOC 50 0000/000	<i>Document parlementaire de la 50e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif</i>
QRVA	<i>Schriftelijke Vragen en Antwoorden</i>	QRVA	<i>Questions et Réponses écrites</i>
CRIV	<i>Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (op wit papier, bevat ook de bijlagen)</i>	CRIV	<i>Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral définitif et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (sur papier blanc, avec les annexes)</i>
CRIV	<i>Voorlopige versie van het Integraal Verslag (op groen papier)</i>	CRIV	<i>Version Provisoire du Compte Rendu Intégral (sur papier vert)</i>
CRABV	<i>Beknopt Verslag (op blauw papier)</i>	CRABV	<i>Compte Rendu Analytique (sur papier bleu)</i>
PLEN	<i>Plenum (witte kaft)</i>	PLEN	<i>Séance plénière (couverture blanche)</i>
COM	<i>Commissievergadering (beige kaft)</i>	COM	<i>Réunion de commission (couverture beige)</i>

<i>Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers</i>	<i>Publications officielles éditées par la Chambre des représentants</i>
<i>Bestellingen:</i>	<i>Commandes:</i>
<i>Natieplein 2</i>	<i>Place de la Nation 2</i>
<i>1008 Brussel</i>	<i>1008 Bruxelles</i>
<i>Tel.: 02/ 549 81 60</i>	<i>Tél.: 02/ 549 81 60</i>
<i>Fax: 02/549 82 74</i>	<i>Fax: 02/549 82 74</i>
<i>www.deKamer.be</i>	<i>www.laChambre.be</i>
<i>e-mail: alg.zaken@deKamer.be</i>	<i>e-mail: aff.generales@laChambre.be</i>

INHOUD

Berichten van verhindering	1
WETSONTWERP	1
Ontwerp van programmawet (1503/1 tot 19)	1
<i>Algemene bespreking (voortzetting)</i>	1
<i>Sprekers: Denis D'hondt, Paul Tant, Géraldine Pelzer-Salandra, Antoine Duquesne, minister van Binnenlandse Zaken</i>	

INTERPELLATIES	19
Samengevoegde interpellaties van	19
- de heer Pieter De Crem tot de minister van Binnenlandse Zaken over "het incident met de containervluchtelingen" (nr. 1041)	
- de heer Guido Tastenhoye tot de minister van Binnenlandse Zaken, tot de minister van Justitie en tot de minister van Financiën over "de omstandigheden van de dood van acht illegalen op weg van Zeebrugge naar Ierland, en de maatregelen die de regering sedert het Dover-drama al heeft genomen inzake de strijd tegen de mensenhandel en de illegale immigratie" (nr. 1042)	
<i>Sprekers: Pieter De Crem, Guido Tastenhoye, Antoine Duquesne, minister van Binnenlandse Zaken, Marc Verwilghen, minister van Justitie</i>	

<i>Moties</i>	33
---------------	----

SOMMAIRE

Excusés	1
PROJET DE LOI	1
Projet de loi-programme (1503/1 à 19)	1
<i>Discussion générale (continuation)</i>	1
<i>Orateurs: Denis D'hondt, Paul Tant, Géraldine Pelzer-Salandra, Antoine Duquesne, ministre de l'Intérieur</i>	

INTERPELLATIONS	19
Interpellations jointes de	19
- M. Pieter De Crem au ministre de l'Intérieur sur "la découverte de réfugiés dans un conteneur" (n° 1041)	
- M. Guido Tastenhoye au ministre de l'Intérieur, au ministre de la Justice et au ministre des Finances sur "les circonstances dans lesquelles huit immigrants illégaux ont trouvé la mort sur le trajet entre Zeebrugge et l'Irlande et les mesures que le gouvernement a déjà prises depuis le drame de Douvres en matière de lutte contre la traite des êtres humains et contre l'immigration clandestine" (n° 1042)	
<i>Orateurs: Pieter De Crem, Guido Tastenhoye, Antoine Duquesne, ministre de l'Intérieur, Marc Verwilghen, ministre de la Justice</i>	

<i>Motions</i>	33
----------------	----

PLENUMVERGADERING

van

DINSDAG 11 DECEMBER 2001

18:05 uur

SÉANCE PLÉNIÈRE

du

MARDI 11 DÉCEMBRE 2001

18:05 heures

De vergadering wordt geopend om 19.00 uur door de heer Herman De Croo, voorzitter.
La séance est ouverte à 19.00 heures par M. Herman De Croo, président.

Tegenwoordig bij de opening van de vergadering is de minister van de federale regering:
Ministre du gouvernement fédéral présent lors de l'ouverture de la séance:
Antoine Duquesne.

De **voorzitter**: De vergadering is geopend.
La séance est ouverte.

Berichten van verhindering
Excusés

François Bellot, Henk Verlinde, Joos Wauters, wegens ziekte / pour raison de santé.

Wetsontwerp**Projet de loi****01** Ontwerp van programmawet (1503/1 tot 19)**01** Projet de loi-programme (1503/1 à 19)**Algemene bespreking (voortzetting)**
Discussion générale (continuation)

De algemene bespreking is hervat.
La discussion générale est reprise.

Wij vatten de bespreking van de sector Binnenlandse Zaken aan.
Nous entamons la discussion du secteur Intérieur.

01.01 **Denis D'hondt** (PRL FDF MCC): Monsieur le président, monsieur le ministre, chers collègues, respectant la déclaration gouvernementale, mais aussi – il est bon de le rappeler – les engagements pris il y a trois ans par les signataires de l'accord Octopus, notre ministre de l'Intérieur a, une fois de plus, démontré sa volonté ferme d'organiser dans les meilleures conditions, la mise en œuvre effective des corps de police locale pour le 1^{er} janvier 2002.

Tout d'abord, il l'a démontré en obtenant, ce 21 novembre, l'accord du conseil des ministres sur une solution budgétaire quant au financement des polices locales. Pour rappel, le mécanisme de

01.01 **Denis D'hondt** (PRL FDF MCC): De minister van Binnenlandse Zaken heeft op 21 november de instemming van de Ministerraad met betrekking tot een begrotingsoplossing inzake de financiering van de lokale politiekorpsen verkregen. De bedragen die aan de gemeenten zullen worden gestort zullen als voorschot gelden. Er blijven echter

répartition et le mode de calcul de la dotation fédérale élaborés en mars 2001 ne vont pas être fondamentalement bouleversés. Les montants qui seront versés aux communes le seront à titre d'avances: un quart de la dotation fédérale sera versé en janvier 2002 aux communes et un autre quart en avril. Ces avances donneront le temps de poursuivre, d'affiner et d'achever la mesure de l'impact budgétaire de la réforme, et ce pour toutes les zones. En effet, de nombreuses inconnues subsistent encore quant à l'évaluation précise du surcoût statutaire de la réforme et à l'évaluation objective du coût global de la réforme pour les communes.

Des paramètres seront définis afin de déterminer le surcoût admissible. Fin mars 2002, l'on procédera à une vérification des surcoûts dus au nouveau statut et au fonctionnement normal du corps de police locale.

Si un déficit apparaît, le ministre s'est engagé, au nom du gouvernement, à prendre les mesures nécessaires pour le diminuer. Ces mesures pourraient consister à revoir certaines dispositions de l'arrêté royal Mammouth dont les effets imprévus provoquent des surcoûts considérables. Je pense notamment au régime des heures supplémentaires et des heures de récupération, au régime de nuits ou encore aux primes.

Si malgré tout un déficit subsiste, le ministre s'est engagé, toujours au nom du gouvernement, à ce que le fédéral intervienne de manière substantielle. Cet argent transféré aux communes proviendra en priorité d'une récupération sur le budget de la police fédérale et en cas de nécessité ultime, du budget consacré à l'appui fédéral.

Le groupe PRL FDF MCC insiste pour que cet engagement gouvernemental soit scrupuleusement respecté dans l'intérêt des finances communales qui, dans de nombreux cas, ne pourraient supporter un accroissement plus important.

En présentant les articles 86 à 108 du projet de loi-programme à la Chambre, le ministre démontre à nouveau sa volonté d'entourer la mise en place des corps de police locale de toutes les garanties visant à en assurer la gestion optimale.

Cette série d'articles, à laquelle il faut ajouter les articles insérés par les amendements du gouvernement, peut être répartie en quatre catégories.

La première catégorie vise à combler les lacunes des législations de base de la réforme des services de police. Je pense aux articles 91 à 94 qui modifient la loi du 7 décembre 1998 en vue de fixer certains délais en matière d'exercice de la tutelle spécifique. Je pense également à l'article 107 qui modifie la loi du 13 mai 1999 portant le statut disciplinaire des membres du personnel des services de police en vue de désigner les personnes investies des attributions d'autorité disciplinaire à l'égard du personnel du cadre auxiliaire.

La deuxième catégorie vise à résoudre les difficultés majeures rencontrées sur le terrain dans le cadre de la désignation des comptables spéciaux des zones de police. Les articles 86 à 88 élargissent les possibilités de recrutement en permettant aux conseils de police de faire appel à un membre du personnel d'une commune

tal van vraagtekens met betrekking tot de raming van de statutaire meerkosten van de hervorming en van de totale kostprijs ervan voor de gemeenten. Eind maart zullen die meerkosten worden gecontroleerd.

Mocht blijken dat er een tekort is, dan verbindt de minister zich ertoe maatregelen te treffen om het terug te schroeven of ervoor te zorgen dat de federale overheid een substantiële tegemoetkoming verleent.

De PRL FDF MCC-fractie dringt erop aan dat die verbintenis nauwgezet wordt nageleefd, zoniet dreigen de gemeenten op zwart zaad te komen zitten. De minister toont aan dat hij de installatie van de lokale politie van alle nodige garanties vergezeld wil laten gaan. De artikelen 105 en volgende kunnen in vier categorieën worden onderverdeeld. De eerste categorie heeft tot doel in de leemten in de basiswetgeving betreffende de hervorming van de politiediensten te voorzien. De tweede categorie strekt ertoe de moeilijkheden betreffende de aanstelling van de bijzondere rekenplichtigen van de politiezones weg te werken. De derde categorie heeft tot doel een maximale rechtszekerheid op diverse gebieden te garanderen. Ingevolge artikel 118 zal de overstap van de vroegere agenten van de gemeentepolitie en de gewezen rijkswachters naar de politiezone niet als een verandering van werkgever worden beschouwd. De artikelen 116 en 117 strekken ertoe de eerste benoemingen te bevestigen; de moeilijkheid schuilt in het samenstellen van politiekorpsen die aan twee verschillende taalregelingen onderworpen zijn.

Zonder die benoemingen kon de federale politie per 1 januari 2001 niet van start gaan. Op een moment waarop die benoemingen

ou d'un CPAS, appartenant ou non à la zone, qui satisfait aux conditions pour être nommé dans sa propre commune en qualité de receveur communal ou de receveur de CPAS. Ces dispositions permettent également de désigner un comptable spécial pour plusieurs zones de police et suppriment l'obligation de verser un cautionnement supplémentaire si le comptable spécial est receveur communal, de CPAS ou régional.

La troisième catégorie vise à garantir un maximum de sécurité juridique sur divers points.

L'article 98 résout certaines difficultés qui risquent de se présenter lors du passage des anciens policiers communaux et des anciens gendarmes à la zone de police. En effet, ce passage impliquera un changement d'employeur puisque ces policiers relèveront désormais d'une nouvelle personne morale. Ce changement entraînera une répartition des obligations entre deux débiteurs avec toutes les difficultés administratives qui en découlent, et ce notamment au niveau des pécules de vacances, des allocations de fin d'année et des modalités de paiement des allocations familiales. Afin de prévenir ces difficultés, le passage des anciens policiers communaux et des anciens gendarmes ne sera pas considéré comme étant un changement d'employeur.

Les articles 96 et 97 visent, quant à eux, à confirmer les premières désignations à certaines fonctions qui ont été effectuées lors de la mise en place de la police fédérale et de l'inspection générale de la police fédérale et de la police locale. La difficulté majeure à laquelle était confrontée l'autorité était de rassembler les corps de police soumis à deux régimes linguistiques différents. Les policiers étaient soumis aux lois coordonnées du 18 juillet 1966 sur l'emploi des langues en matière administrative tandis que les gendarmes étaient soumis à la loi du 30 juillet 1938 sur l'emploi des langues à l'armée. Ces deux législations n'avaient pas permis d'intégrer directement ces personnes dans un seul et même cadre linguistique.

Or ces désignations étaient indispensables car les mises en place de la police fédérale et de l'inspection générale devaient être effectives au 1er janvier 2001. Aucun vide d'autorité ne pouvait intervenir. Ces désignations sont donc intervenues à un moment où les cadres linguistiques ne pouvaient exister. Entre-temps, le gouvernement a initié la procédure pour définir ces cadres mais dans un souci de sécurité juridique, ces premières désignations doivent pouvoir être confirmées légalement.

En réponse aux critiques de l'opposition, j'ajoute que l'autorité de nomination a veillé au respect d'une parité linguistique au sein des postes de direction. Au-delà de cette parité linguistique, on a encore veillé à ce qu'un directeur général d'un rôle linguistique soit assisté d'un directeur adjoint de l'autre rôle linguistique.

L'article 108 quant à lui, a également pour objectif de garantir un maximum de sécurité juridique mais cette fois au régime d'insertion du personnel des anciens services de police dans le nouveau statut et en particulier dans les nouveaux grades et échelles barémiques. En conséquence, cet article confirme la partie XII de l'arrêté royal du 30 mars 2001 portant la position juridique du personnel des services de police. Ce titre ne contient que des dispositions à portée transitoire. Il

gebeurd zijn, konden er nog geen taalkaders vastgesteld zijn. De regering heeft de procedure opgestart, maar met het oog op rechtszekerheid moeten die benoemingen wettelijk bevestigd kunnen worden.

De benoemingsautoriteit heeft erop toegezien dat er een taalpariteit gehandhaafd werd bij de directiefuncties, en dat de directeurs-generaal bijgestaan worden door een adjunct van de andere taalrol.

Artikel 131 waarborgt een maximale taalzekerheid bij de inschaling van het personeel van de vroegere politiediensten in het nieuwe statuut. Dat artikel bevestigt de desbetreffende bepalingen van het koninklijk besluit tot regeling van de rechtspositie van het personeel van de politiediensten. De overige bepalingen met betrekking tot het statuut moeten nog aan de controle door de wetgever onderworpen worden.

Bij de artikelen 109 en 110 zullen de verschuldigde sommen rechtstreeks op de bankrekeningen van de politiezones kunnen worden gestort, met een minimum aan formaliteiten.

De vierde categorie wijzigingen strekt ertoe de continuïteit van de politiediensten te garanderen ingeval er zich bijzondere moeilijkheden zouden voordoen bij de effectieve instelling van de lokale politiediensten, meer bepaald met betrekking tot de uitbetaling van de lonen, de terugvordering van die bedragen en de werkingsmiddelen.

Een reeks amendementen strekt ertoe de effectieve installatie van de nieuwe lokale politiekorpsen en de uitbetaling van de voormalige gemeentelijke politiemensen te regelen, mochten de vereiste gegevens niet door hun oorspronkelijke gemeenten zijn

va de soi que, conformément au nouvel article 184 de la Constitution, les autres éléments de ce statut devront être soumis au contrôle du pouvoir législatif.

Dans cette troisième catégorie, nous pouvons encore ranger les articles 89 et 90 qui permettront à l'autorité fédérale, aux Communautés et aux Régions, aux provinces et aux communes de verser directement sur les comptes bancaires de la zone de police les dotations, allocations et cotisations qui lui sont dues. Comme le précise le commentaire de cet article, cette disposition permettra d'assurer l'acheminement complet des moyens vitaux de la zone de police au prix d'un minimum de formalités.

La quatrième catégorie des modifications proposées par le projet vise à assurer la continuité des services de police dans l'hypothèse où certaines difficultés particulières apparaîtraient lors de la mise en place effective des corps de police locale, voire dans l'hypothèse où certains corps de police locale ne sont pas constitués au 1^{er} janvier 2002. L'article 101 règle la question du paiement des rémunérations des chefs de corps de police locale désignés avant la constitution des corps de police locale ainsi que la question de la récupération de ces coûts.

L'article 102 vise quant à lui à assurer le traitement des policiers communaux au cas où tous les corps de police locale ne seraient pas constitués au 1^{er} janvier 2002. Les traitements de ces policiers communaux continueront à être versés par leur commune d'origine qui les déduira de sa contribution au budget de la zone. L'article 103 poursuit le même objectif pour ce qui concerne les membres des brigades territoriales de la police fédérale qui au 1^{er} janvier 2002 ne seraient pas encore passés dans un corps de police locale. Ces traitements seront payés par la police fédérale qui les déduira de la dotation fédérale.

Toujours dans l'hypothèse où les corps de police locale ne seraient pas constitués au 1^{er} janvier 2002, l'article 105 permettra aux brigades territoriales de la police fédérale de continuer à fonctionner en réservant les moyens budgétaires nécessaires. Ces moyens seront prélevés sur la dotation fédérale.

Toujours dans un souci de prévoyance qui le caractérise, notre ministre de l'Intérieur a déposé une série d'amendements tendant à organiser dans les meilleures conditions la mise en place effective des nouveaux corps de police locale.

Dans un premier temps, ces amendements visent à assurer le paiement des traitements des anciens policiers communaux dans l'hypothèse où, lors de la constitution des corps de police locale, leurs communes d'origine n'ont toujours pas transmis au secrétariat social GPI les données indispensables au calcul de leur traitement. Le comptable spécial sera habilité à leur payer un montant équivalent à leurs traitements nets déterminés sur la base des dernières données en sa possession.

Dans un deuxième temps, et encore dans le souci d'assurer la continuité des services de police et de garantir le paiement des traitements des policiers communaux, ces amendements habilitent le receveur communal à retenir sur la dotation communale les moyens

overgezonden; zij staan ook borg voor de vereiste werkmiddelen en de uitbetaling van de gemeentelijke politiemensen voor alle maanden van 2002 tijdens dewelke de plaatselijke politiekorpsen niet zijn samengesteld.

Ik vraag al onze collega's dus een positieve stem uit te brengen en inzonderheid zij die bereid zijn op coherente wijze hun verantwoordelijkheid op zich te nemen en die door verbeterde buurtdiensten een maximale doeltreffendheid beogen.

Mijnheer de minister, de PRL FDF MCC-fractie zal uw initiatief steunen want het draagt bij tot de oprichting, in optimale omstandigheden, van de lokale politiekorpsen.

nécessaires au fonctionnement de la police communale, pour les mois de l'année 2002 durant lesquels les corps de police locale ne sont pas constitués.

Le receveur communal sera également habilité à verser les traitements nets des policiers communaux et à les retenir sur la contribution de la commune au budget de la zone, pour les mois de l'année 2002 durant lesquels les corps de police locale ne sont pas constitués.

Comme vous pouvez le constater, mes chers collègues, mon intervention est une véritable invitation lancée à l'ensemble des groupes politiques composant cette assemblée à émettre un vote positif sur cette série d'articles. Cet appel s'adresse tout particulièrement à celles et ceux d'entre nous qui ont le souci non seulement d'assumer leurs responsabilités avec la cohérence dont j'ai parlé au début de mon intervention, mais aussi d'assurer l'efficacité par une plus grande proximité dans la couverture de sécurité des citoyens.

Ces dispositions tendent à mettre en place un dispositif destiné à encadrer de manière optimale la mise en place imminente des corps de police locale. Des solutions sont proposées pour résoudre les difficultés rencontrées sur le terrain. Des garanties juridiques sont apportées sur divers points. Des solutions sont proposées afin d'assurer la continuité des services de police, dans l'hypothèse où certaines difficultés particulières apparaîtraient lors de la mise en place effective des corps de police locale, voire dans l'hypothèse où certains corps de police locale ne sont pas constitués au 1^{er} janvier 2002.

Le groupe PRL FDF MCC soutiendra votre initiative, monsieur le ministre, car les dispositions que vous nous proposez sont assurément de nature à contribuer à mettre en place les garanties nécessaires à la constitution, dans les meilleures conditions, des corps de police locale.

01.02 Paul Tant (CD&V): Mijnheer de voorzitter, ik zal proberen mij tot de essentie te beperken. Ik moet toch nog verder teruggaan in de tijd en even verwijzen naar de oorspronkelijke Octopusgeest die eigenlijk wou dat heel de hervorming van start zou zijn gegaan op 1 januari 2001. Hoe men het ook draait of keert, volgens mij heeft deze meerderheid een essentiële tactische vergissing begaan door een minister die verschillende aangelegenheden onder zijn bevoegdheid heeft met de implementatie van de politiehervorming te belasten. U weet dat het ons idee was om te werken met een staatssecretaris of eventueel een regeringscommissaris. Vermits men toch de rechtsfiguur is gaan gebruiken, mijnheer Erdman, was het een verantwoorde keuze geweest die bevoegdheid aan een van deze mensen te geven. Nu heeft men zich eigenlijk beperkt tot een vorm van prijsdeling. Sommigen moesten een titel hebben. Ze hadden visitekaartjes groot formaat en een kleine titel stond er niet goed op. De titel moest dus wat groter; meer moet er niet achter gezocht worden.

Het is overigens ook waar, mijnheer de minister, dat u in de loop van het eerste jaar van uw ministerschap eigenlijk weinig hebt gedaan om deze politiehervorming in de praktijk voor te bereiden. Ik herinner mij

01.02 Paul Tant (CD&V): La réforme issue des accords octopartites aurait déjà dû être mise en œuvre le 1^{er} janvier 2001. La majorité a commis une erreur tactique en confiant cette mise en œuvre au ministre, qui est déjà accaparé par quantité de tâches. La désignation d'un secrétaire d'Etat supplémentaire aurait constitué une solution. Au cours de la première année de son mandat ministériel, le ministre Duquesne n'a guère déployé une grande activité, si ce n'est qu'il a fait réaliser une étude pour faire déterminer le nombre de zones de police nécessaires. C'est la raison pour laquelle les zones ne commenceront à fonctionner que le 1^{er} janvier 2002.

dat het eerste jaar bijna integraal besteed is geweest aan een onderzoek naar het geschikte aantal politiezones, waarmee u onder meer externe instanties gelast heeft. U was de mening toegedaan dat het aantal beduidend kleiner moest zijn en u hebt er een jaar laten overheen gaan alvorens daar klaarheid over te scheppen en die klaarheid hield in dat u eindigde met hetzelfde aantal als dat waarmee u begonnen bent. U hebt in het begin veel tijd verloren. Het zou dan 1 januari 2002 worden.

De artikelen met betrekking tot de politiehervorming die in deze programmawet werden opgenomen, staan wel in contrast met een deel van de berichten die de regering de wereld instuurt en dit onder meer na de Ministerraad van 21 november. Iedereen weet dat op 1 januari de lokale politiezones niet allemaal in werking zullen treden. Deze wet moet trouwens de druk van de ketel halen en ervoor zorgen dat u nog rustig enkele maanden kunt aanmodderen. U voelt zich weer verplicht om een aantal overgangsregelingen te treffen zodat sommige zones nog niet operationeel zullen zijn. Er blijft dus nog heel wat te doen, collega's. Ik zou u een indrukwekkende lijst kunnen voorleggen van alle aangelegenheden die nog om een wettelijke regeling vragen en vaker nog om een koninklijk of ministerieel besluit.

Voorts wil ik nog twee zaken bespreken, de ene om haar actualiteitswaarde, de andere wegens haar enorm belang in het kader van de problemen die gereleveerd zijn destijds door de onderzoekscommissie-Dutroux.

U weet dat het informatiebeheer en de communicatie tot de kernproblemen behoorden. Wat dat betreft, staan we nog altijd nergens, mijnheer de minister. Ik heb u enkele weken geleden in de plenaire vergadering nog een vraag gesteld over het informaticasysteem waarover de lokale politie moet beschikken. In principe – en het zal ook bij het principe blijven – moet de lokale politie overal operationeel zijn tegen 1 januari 2002. De lokale politie zal dan echter nog steeds moeten werken met dezelfde informaticasystemen, die niet eens compatibel zijn met die van de rijkswacht. Mijnheer de minister, u hebt op mijn vraag geantwoord dat er in de begroting een krediet is ingeschreven voor de servers voor de lokale zones, maar dat geldt uiteraard enkel voor 2002. Het geld zal dus pas in de loop van dat jaar kunnen worden besteed – dat hoop ik althans –, tenzij opnieuw andere prioriteiten de bovenhand halen.

Een ander voorbeeld is het volgende. Vanmiddag is de Federale Politieraad plechtig geïnstalleerd; sommige leden moesten inderdaad het halfroond even verlaten om daarop aanwezig te zijn. Dat is natuurlijk geen probleem, mijnheer Erdman. Het probleem is dat de installatie niet in de wettelijke voorwaarden gebeurt. Er maakt namelijk geen vertegenwoordiger van de lokale politie voorgesteld door een adviesinstantie van de lokale politie, deel uit van die raad. Ik herinner mij nog het vurige pleidooi om zulks te bewerkstelligen door mevrouw Lizin. Mijnheer de minister, u hebt die wettelijke bepaling doodleuk niet uitgevoerd. In de loop van mijn uiteenzetting zal blijken dat u door een aantal dingen niet of niet tijdig te doen, niet meer tot behoorlijk bestuur en zelfs niet meer tot het opstellen van behoorlijk samenhangende wetgeving in staat bent. Ik kom hier straks op terug.

In ieder geval, het heeft u niet belet om de Federale Politieraad op te

Les articles de la loi-programme sont en contradiction avec ce qui a été décidé lors du Conseil des ministres du 21 novembre. Ils permettent ainsi aux ministres de patauger quelques mois de plus. De nombreuses zones ne seront même pas opérationnelles au 1^{er} janvier 2002. Par ailleurs, de nombreux problèmes sont toujours en attente d'une solution qui prendrait la forme d'un arrêté royal ou d'un arrêté ministériel. C'est le cas notamment des systèmes informatiques et de l'échange d'information entre les services de police. Le budget prévoit un crédit destiné à permettre - mais pas avant 2002 - le fonctionnement des serveurs des zones locales.

Le Conseil de police fédéral ne peut pas être instauré légalement. En effet, il doit comprendre un représentant de la police locale présenté par un conseil de police local qui n'existe pas encore. Le ministre n'est pas en mesure de mener une politique appropriée ni d'arrêter une législation cohérente. La procédure définie par la loi adoptée par le Parlement sera foulée aux pieds à la première occasion dans la mesure où ce qui importe, c'est l'image qu'on donne de soi. Que subsistera-t-il, à long terme, de la crédibilité du Parlement? C'est tout juste si on n'a pas honte d'encore débattre dans cette enceinte de questions technico-juridiques; la qualité de la législation n'importe plus. La tendance n'est pas nouvelle mais elle se confirme de jour en jour.

L'art de bien administrer une commune consiste à préserver l'équilibre entre les recettes et les dépenses. Or, les communes ignorent à quelles dépenses elles seront confrontées. Je sais d'ores et déjà que les montants de mon budget local pour 2002 sont incorrects alors qu'ils ont pourtant été approuvés.

Le premier ministre s'est emparé

richten. Dames en heren van de meerderheid, u kunt mijn kritiek ridicuul vinden en stellen dat ik daar niet bij stil moet staan. Is het echter normaal dat als het parlement een wet goedkeurt die in een bepaalde procedure voorziet, de regering zich daar bij de eerste gelegenheid niets van aantrekt? Er zijn blijkbaar andere prioriteiten. De regering wil bewijzen dat zij vooruitgaat en daar moet alles voor wijken. Ik weet niet of die trend zich de komende jaren zal doorzetten, maar in de praktijk komt het erop neer dat de regering in de eerste plaats aan image building doet. Al de rest – het parlement en de wetten die worden goedgekeurd – kan, als het nodig is, doodleuk opzijgeschoven worden. Collega's, ik weet niet of u beseft wat dat betekent. Sommige aspecten die wij op een bepaald ogenblik belangrijk hebben gevonden, blijken achteraf niemand van de meerderheid nog te interesseren. Als die evolutie zo doorgaat, dan vraag ik mij af hoe geloofwaardig het parlement in the long run nog zal zijn. Het parlement maakt er een zaak van grondige debatten te houden, waarborgen in wetgevingen in te bouwen en wetteksten goed te keuren, maar bij de eerste gelegenheid legt de meerderheid ze naast zich neer. Die trend wordt alsmaar duidelijker. Wie bekommerd is om het opstellen van goede wetten, zou zich bijna beschaamd voelen om hier nog een pleidooi te houden over één of andere strikt juridische aangelegenheid. Collega Erdman, denkt u maar aan de discussie over de artikelen 77 en 78 van de Grondwet in het kader van de bestuursstaalwetten, een thema dat we als het God belooft volgende week aansnijden. Ik zal met plezier verwijzen naar een aantal van uw interpretaties.

Men zou bijna beschaamd zijn om daarover nog te praten. Men vraagt zich af waar die man mee bezig is. Dit wordt de nieuwe mentaliteit: parlementariërs behoren zich niet meer verantwoordelijk te voelen voor de kwaliteit van de wetgeving. Volgens mij is dit een jammerlijke evolutie die ook in deze heel nadrukkelijk blijkt. Ik zeg niet dat dit een nieuwe tendens is maar ik zeg u wel dat hij steeds nadrukkelijker tot uiting komt.

Mijnheer de minister, op het vlak van de begroting zitten de politiezones en de gemeenten met de handen in het haar. Er is kunst- en vliegwerk nodig om een begroting op te stellen voor de politiezone en de gemeente. Mijnheer de minister, u die verantwoordelijk bent voor het lokale bestuur moet toch beseffen dat de kunst van het goed besturen erin bestaat ontvangsten en uitgaven op een verantwoorde manier in evenwicht te houden. Hoe kan men dat in godsnaam als men niet weet welke uitgaven men mag verwachten. Ik vind niets uit. Dit is een van de problemen waarmee ik als burgemeester van een kleine gemeente wordt geconfronteerd. Ik ben er nu al zeker van dat de cijfers, die wij in de begroting hebben ingeschreven, niet de juiste cijfers zullen zijn. Nochtans keurt de gemeenteraad dat goed. Ernstig is volgens mij anders.

Mijnheer de minister, het spijt mij dat ik tot die vaststelling moet komen. De eerste minister heeft niet voor niets vorige week het politiedossier aan zijn expert, Brice De Ruyver, toevertrouwd die voortaan belast wordt met de coördinatie van het geheel. Volgens De Financieel Economische Tijd was dit omdat er te veel kritiek kwam op de manier van werken in dit dossier. Sta me toe dat ik even de communicatiegoeroe Slangen paraphraseer. Mijnheer de minister, u bent geen geklasseerd speler meer. U behoort niet tot de eerste, tweede of derde klasse. U mag eigenlijk gewoon in de kleedkamer

du dossier de la réforme des polices puis il l'a confié à Brice De Ruyver. A l'évidence, M. Verhofstadt a relegué le ministre Duquesne au rang de figurant, pour employer le vocabulaire de Noël Slangen. Et un autre encore se charge de coordonner la réforme des polices.

En attendant, les communes sont confrontées à d'énormes problèmes budgétaires. Les articles 122 et 123 de la loi-programme permettent de recourir au système des douzièmes provisoires. Ainsi, les communes pourront encore pendant un certain temps se charger du paiement du personnel de police. Aux termes de la loi communale, les communes bénéficient d'une provision issue du fonds des amendes, mais le ministre n'applique plus ce système. Qu'en est-il de la cohérence?

Les zones de police locales recevront des avances. Mais le solde des dotations fédérales ne leur sera versé qu'après la création définitive de ces zones. Et cela aussi sera lourd de conséquences financières.

Dans la circulaire PLB 13bis relative à la réforme des polices, il n'est pas tenu compte de la majoration qui va de pair avec le nouveau statut. Le calcul de l'indemnité supplémentaire est basé sur le budget initial pour 2001. On néglige ainsi la cause principale du surcoût structurel de la réforme des polices, à savoir le statut mammoth qui n'a jamais fait l'objet de négociations dignes de ce nom. Dans le climat qui régnait à l'époque de l'Euro 2000, le gouvernement a satisfait à toutes les revendications.

J'ai déposé un amendement qui porte sur le surcoût de la réforme. Des collègues de la majorité estiment aussi que ce surcoût ne peut être imputé à une zone de police précise que s'il résulte de la

blijven. Iemand anders zorgt ervoor dat het voortaan allemaal gecoördineerd en gestroomlijnd wordt.

Mijnheer de minister, hebt u wel enig besef van de situatie waarin de lokale besturen zich bevinden? Begrijpt u wel hoe stuurloos de hele operatie rondzwalkt in de chaos die eigenlijk door u werd gecreëerd? Indien u de dingen had aangepakt zoals men dit van een behoorlijk bestuurder zou mogen verwachten, had u deze reparatiewet niet nodig gehad. Ik zal u dit aantonen. Dat het zeer slecht gaat met de hervorming blijkt duidelijk uit de artikelen 122 en 123. Men kan voortaan met voorlopige twaalfden werken. Aangezien het door het ontbreken van een behoorlijke voorbereiding onmogelijk is om een behoorlijke begroting te maken, moet men met voorlopige twaalfden werken. Tot deze regering de lokale zones zal hebben ingesteld, moeten de gemeenten hun politiepersoneel verder betalen. De federale overheid van haar kant zal het loon van de ex-rijkswachters voor haar rekening nemen. Alles kan dus nog even rustig zijn gangetje gaan. Om het geheel af te maken, laat u de artikelen 170 tot 230 van de nieuwe gemeentewet opnieuw van kracht worden.

In die gemeenten zal er dus nog verder een heuse gemeentepolitie bestaan.

Mijnheer de minister, ik zeg dit niet lichtvaardig, maar ik heb soms de indruk dat u zelf niet meer precies weet over welke artikelen het in deze gaat. Dat hebben de begrotingsbesprekingen ons ook geleerd. Het artikel 226bis bijvoorbeeld behoort tot de categorie van 170 tot 230 van de nieuwe gemeentewet en gaat over de bijdragen van het boetefonds die naar de gemeenten gaan. Blijkbaar trekt u zich daar niets van aan, want u beslist doodleuk dat u dit artikel dan toch weer niet meer toepast, hoewel het door deze wet opnieuw van toepassing wordt gemaakt. Ik moet u zeggen dat ik het niet meer helemaal, om niet te zeggen helemaal niet meer begrijp. Ik heb u gezegd dat u stilaan belandt in een situatie waarin samenhangend beleid niet meer mogelijk is en waar het nog nauwelijks mogelijk is om samenhangende, ordentelijke wetgeving te maken.

De regering kondigde ook aan dat voorschotten zullen worden uitbetaald aan de lokale politiezones om hun werking te financieren. Daartegenover staat artikel 125 – het vroegere artikel 105 – dat bepaalt dat het saldo van de federale dotatie slechts aan de zone zal worden uitbetaald na haar oprichting. Ondertussen moeten de gemeenten zelf instaan voor de hele financiering of die tenminste voorschieten. Ik weet wel dat het een technische kwestie is en dat de regering zelfs van goede wil getuigt, maar telkens weer zijn de aangereikte oplossingen voor de financiële implicaties onvoldoende om geloofwaardig te zijn. Ik verduidelijk dit even. Neem uw rondzendbrief PLP13bis die nog niet zo lang geleden verscheen. In de berekening van wat de aanvaardbare meerkost wordt genoemd, gebruikt u als basisbedrag het bedrag dat is begroot voor 2001. De verhoging van het nieuwe statuut die in de loop van april van toepassing wordt, wordt daarin niet verrekend. Als u de berekening van de bijkomende tegemoetkoming baseert op de initiële begroting 2001, dan weigert u rekening te houden met de hoofdoorzaak van de grote meerkost van de politiehervorming: het nieuwe statuut, het mammoetstatuut waarover in de loop van vorig jaar of het jaar daarvoor werd onderhandeld. Correcter zou zijn: waarover niet is onderhandeld, want de waarheid is dat er nog nooit echt over werd

politique menée par cette zone de police. En fait, cet amendement est le reflet du discours que le gouvernement tient lui-même sans cesse.

Les articles 116 et 117 illustrent également le manque de cohérence de la politique du gouvernement. On balaie du revers de la main des cadres linguistiques pourtant équilibrés. Les articles ont été rédigés avec un manque de soin flagrant. Ainsi, l'exposé des motifs fait même référence à un article 151 inexistant. Il aurait fallu préparer avec davantage de soin une législation aussi importante et délicate. En outre, ces articles sont l'exemple type d'une législation de réparation. Ils donnent le droit au gouvernement de ne pas respecter d'autres lois! A-t-on consulté le Comité permanent de contrôle linguistique au sujet de ces articles, comme prescrit par la loi? La réponse est non et même le Conseil d'Etat n'a pas relevé cette négligence.

Les articles 96 et 97 interfèrent, il est vrai, dans certaines procédures judiciaires en cours. Le gouvernement invoque en l'espèce le principe de continuité ce qui, à la longue, impliquerait un constant manquement aux lois. Le gouvernement a recouru à une mesure de fortune parce que la réforme n'a pu entrer en vigueur au 1^{er} janvier 2001. L'exposé des motifs fait état de l'application simultanée de la procédure aux cadres linguistiques par le gouvernement mais je ne trouve à cet égard nulle trace d'un projet de loi. Ces éléments sont autant de preuves de l'improvisation complète dont fait montre le ministre Duquesne et de témoignages de l'ambition des francophones de mettre à la tête de la police fédérale un nombre suffisant de francophones. Les clés de répartition ne sont appliquées que pour servir leurs intérêts. Les lois relatives aux

onderhandeld. Ik hoor dat men nu een poging doet, maar toen zaten wij in de sfeer van EURO2000. Om er zeker van te zijn dat politie en rijkswacht in dat kader hun werk zouden doen, is men aan alle verzuchtingen tegemoetgekomen. Men heeft niet onderhandeld en het gevolg is natuurlijk de meerprijs. Men zegt dan met meer geld over de brug te zullen komen, maar als basis daarvan houdt men niet eens rekening met de structurele oorzaak van de echte meerkost.

Mijnheer de minister, voor alle duidelijkheid: wij proberen u op uw woord te nemen. Dat doet niet alleen de oppositie, dat doen ook sommigen uit de meerderheid. Samen met enkele collega's, onder meer fractieleider Eerdeken, heb ik in het licht van deze bespreking een amendement ingediend dat stelt dat de meerprijs van heel de hervorming in concrete gemeenten slechts ten laste van de gemeentekas of de zone kan zijn, voorzover het gaat over een meerkost voortvloeiend uit het eigen beleid.

Ik had goede redenen om dat amendement in te dienen. Ik hoop dat het wordt aangenomen, maar daarvan is men nooit zeker. Het is echter de letterlijke vertaling in een wettekst van wat de regering voortdurend zegt, namelijk dat wanneer achteraf moet worden bijbetaald, dit slechts kan gaan over de meerprijs waarvoor men zelf aansprakelijk is en niet de meerprijs zoals die door de regering zelf is uitgelokt.

Dat het regeringsbeleid samenhang mist, blijkt ook uit de artikelen 116 en 117 van de Programmawet die doodleuk de taalkaders naast zich neerleggen. Realiseert u zich wat dat betekent? De communautaire pacificatie van de jongste jaren is eigenlijk mee gebaseerd op het bestaan van een min of meer evenwichtige taalwetgeving – althans principieel, misschien verloopt dat in de praktijk anders – waarvan een deel nu door twee artikels in de Programmawet buiten werking wordt gesteld. Dergelijke bepaling is flagrant in tegenstrijd met de taalvereisten zoals onder meer geformuleerd in het wetsontwerp 1458 dat momenteel in de commissie voor de Binnenlandse Zaken wordt besproken. Mijnheer de voorzitter, ik wil daarvan een aantal essentiële aspecten belichten.

Ten eerste – ik kom daarmee terug bij mijn eerste opmerking over de kwaliteit van onze wetgeving – zijn beide artikels het voorbeeld van slordig wetgevend werk. In de memorie van toelichting bij de artikelen wordt vermeld dat artikel 151 beide artikelen terugwerkende kracht geeft tot 4 november 2000. Dat is controleerbaar. De Programmawet blijkt echter geen artikel 151 te bevatten. Dat artikel bestaat dus niet. Bovendien merkt de Raad van State in zijn initieel advies op dat inzake in de artikelen in het voorontwerp geen bepaling inzake de terugwerkende kracht tot 4 november 2000 werd opgenomen. Niettegenstaande dit advies wordt de bepaling in het ingediende ontwerp niet ingevoerd. Uiteindelijk dient de heer Denis D'hondt een amendement in om dat wel in de tekst op te nemen. De voorbereiding van belangrijke wetgeving, die trouwens tere materie zoals de taalwetgeving betreft, had iets grondiger mogen gebeuren.

Ten tweede, zijn de artikelen een schoolvoorbeeld van reparatiewetgeving. Wat bij de aanwijzing van de topfuncties bij de federale politie werd nagelaten, namelijk het bepalen van taalkaders, wil men met deze artikelen rechtszetten. In de memorie van toelichting staat dat de benoemende overheid, ik citeer, "er

cadres linguistiques doivent être appliquées mais le gouvernement s'en est dispensé. Comment est-ce possible? Qu'en est-il de la coordination des textes?

Le ministre se moque des principes de l'Etat de droit. L'ancien article 108 de la loi-programme soustrait la seule partie 12 de l'arrêté mammoth, c'est-à-dire précisément celle qui suscitait le plus de polémiques, à la compétence du Conseil d'Etat et à la possibilité de contrôle ordinaire par les cours et les tribunaux visée à l'article 159 de la Constitution. Le reste de l'arrêté n'est pas entériné par la loi-programme.

Par ailleurs, il y a infraction aux articles 10 et 11 de la Constitution et 14 et 17 des lois sur le Conseil d'Etat. Si le Parlement approuve cette décision, il prive les policiers d'un moyen de recours juridictionnel essentiel. Ce sont précisément ceux que ce nouveau statut est supposé protéger qui seront les victimes de tous ces chipotages. Ce n'est pas à cela que sert le Parlement. Il doit se faire l'interprète des citoyens. Le ministre souhaite uniquement éviter que l'arrêté mammoth ne soit suspendu par le Conseil d'Etat. Nous ne marcherons pas dans cette combine.

Ce chapitre de la loi-programme n'aurait pas dû exister. La police intégrée aurait dû être fin prête à entrer en action dès le 1^{er} janvier.

scrupuleus heeft over gewaakt de taalpariteit na te leven" – en dan komt het – "en dat de geest van de taalwetgeving ten volle werd gerespecteerd". Daaruit kan worden afgeleid dat men de taalwetgeving niet helemaal, om niet te zeggen, helemaal niet – dat zou te ver gaan – heeft gerespecteerd. Men geeft dus zelf toe dat de taalwetgeving wordt overtreden.

Mijnheer de voorzitter, de Programmawet verleent eigenlijk aan de regering de titel om bij wet andere wetten niet na te leven. Begrijpe wie begrijpen kan.

Wie in de taalwetgeving is geïnteresseerd, moet in de samengevoegde tekst het artikel 60, § 1 en het artikel 61, §§ 1 en 2 lezen. Daarin staat letterlijk dat wanneer wetgevende initiatieven worden genomen die de taalwetgeving veranderen het voorafgaand advies van de Vaste Commissie voor Taaltoezicht moet worden gevraagd.

Ik vergis mij toch niet? Het staat zo vermeld in de wettekst. Blijkbaar kijkt men er hier doodleuk naast. Het gaat zelfs zover – dit moet me toch even van het hart – dat de Raad van State het niet eens opmerkt en dat terwijl men de teksten zelfs niet verkeerd kan begrijpen. Het gaat – voor wie er intellectueel of op een andere manier in is geïnteresseerd – over artikel 60, § 1 en artikel 61, §§ 1 en 2. De artikelen 96 en 97 interfereren wel degelijk in het aantal hangende rechtsgedingen, in tegenstelling tot wat in de toelichting wordt beweerd. De Raad van State merkt in zijn advies op dat de regering in zijn memorie moet uiteenzetten om welke dwingende redenen van algemeen belang de wetgevende macht zich in de rechtsgedingen mengt. De verantwoording die de regering in het ontwerp geeft – en daar moeten we het dan mee stellen – is het verzekeren van de continuïteit. Het kan natuurlijk niet anders dan dat men met tegenstrijdigheden tegenover bestaande wetten wordt geconfronteerd, als men van in den beginne de spelregels niet heeft nageleefd. De continuïteit komt op de duur neer op het niet respecteren van bestaande wetten. Men voegt er ook aan toe dat de federale politie en de algemene inspectie op 1 januari 2001 van start moesten gaan. Dat wist de regering al lang voor 1 januari 2001. Ze deed echter haar werk niet en ze moet nu, voor de zoveelste keer, haar toevlucht nemen tot een noodkreet. Er wordt in de memorie ook nog gezegd dat de wetgevende ingreep enkel betrekking heeft op de taalwetgeving en dan nog op een enkel aspect ervan. De regering stelt het voor alsof het een detail is, maar het blijft in strijd met de taalwetgeving.

Tot slot wordt in deze memorie ook nog vermeld dat de regering gelijktijdig de procedure heeft ingezet om de taalkaders te bepalen. Mijnheer de minister, hier had ik graag enige verduidelijking over gehad. Het zou me interesseren te weten wanneer dit juist gebeurd is. Ik ben daar hopeloos naar op zoek geweest en ik heb daar niets over teruggevonden, tenzij men ons op dit punt zou verwijzen naar de wijziging van de taalwetgeving in bestuurszaken. Deze wijziging is hangende in de commissie en wordt waarschijnlijk volgende week in de plenaire vergadering behandeld. Dit ontwerp heeft echter geen betrekking op het vastleggen van taalkaders. Het heeft wel betrekking op het bepalen van de zogenaamde sic-functionele tweetaligheid. Dit ontwerp bepaalt in artikel 5 dat personeelsleden van de federale politie die een ambt bekleden in een dienst waar een zekere kennis van de andere taal is vereist, gedurende 5 jaar hun functie behouden,

zelfs als zij deze kennis niet kunnen aantonen. Het wordt een problematische en een puur technische aangelegenheid wanneer we de twee teksten vergelijken. Ik zal mij daarover volgende week het hoofd breken. De twee wetten spreken elkaar op sommige punten gewoon tegen. Ik zal dit proberen aan te tonen door middel van een voorbeeld. De twee artikelen, waarvan sprake, zijn in feite een perfecte illustratie van de improvisatietechniek van de minister, voor zover deze nog moest worden bewezen. Laten wij de dingen zeggen zoals ze zijn. Deze artikelen zijn er gekomen omdat de Franstaligen voldoende zekerheid wensten over een voldoende aanwezigheid van Franstaligen aan de top van de federale politie. Eerste minister Verhofstadt heeft reeds herhaaldelijk gezegd dat hij niet met verdeelsleutels wenst te werken.

Dossiers moeten volgens hem op hun merites worden beoordeeld. Maar wat stellen wij in de praktijk vast: verdeelsleutels inzake taalwetgeving worden behouden wanneer ze in het voordeel zijn van sommigen die in het Elio-centrisme een vertolking vinden, maar ze worden niet toegepast als ze in hun nadeel zijn.

Ik wil ook waarschuwen voor het prutsen – onder het mom van communautaire pacificatie – aan de basis van de taalwetgeving. Ik ben er zeker van dat men zich dat ooit zal beklagen. Indien de wijziging van de wet op het gebruik van talen in bestuurszaken in werking treedt, zal de regering worden geconfronteerd met tegenstrijdige wetsbepalingen. Enerzijds, dienen de bovenvermelde wetten waarin taalkaders worden omschreven te worden toegepast; anderzijds, wordt de regering middels deze tekst vrijgesteld van de toepassing ervan.

Dit zijn twee teksten die wij bijna gelijktijdig in het parlement behandelen en waarvan de regering zelfs nog niet de voorzorg heeft genomen die op elkaar af te stemmen. Op sommige punten staan ze lijnrecht tegenover elkaar.

Mijnheer de minister, tot slot neemt u nog een loopje met de rechtsstaat. Door in artikel 108 van deze Programmawet deel 12 van het zogenaamde Mammoet-besluit te bekrachtigen onttrekt u dit deel van het personeelsstatuut aan de schorsings- en vernietigingsbevoegdheid van de Raad van State en aan de toetsing van artikel 159 van de Grondwet inzake gewone hoven en rechtbanken. Verder schendt u hiermee ook de artikelen 10 en 11 van de Grondwet, ook artikel 14 respectievelijk 17 van de wet op de Raad van State.

Collega's, door dit deel van het personeelsstatuut bij wet te bekrachtigen ontnemt u aan politieambtenaren een essentieel jurisdictioneel beroep, namelijk de schorsing en de vernietiging door de Raad van State en de toepassing van artikel 159 van de Grondwet. U laat dus de mensen opdraaien voor een gedeelte knoeiwerk, want het deel twaalf is kwalitatief gezien het minste van het hele Mammoet-besluit. Het behandelt een reeks overgangsbepalingen en geeft het meeste aanleiding tot beroepen bij de Raad van State. In de plaats van de mensen die geacht worden door het nieuwe statuut beschermd te worden de kans te geven voor hun rechten op te komen stuurt u hen zondermeer wandelen. Is dit de rol van het parlement? Dan heb ik een andere opvatting: het parlement moet de tolk zijn van de mens, ook in deze.

Collega's, u weet dat er procedures hangende zijn bij de Raad van State met betrekking tot deel 12 van het Mammoet-besluit, maar ik verdenk er de minister van dat hij net dat deel inschrijft in de Programawet om te voorkomen dat het Mammoet-besluit door de Raad van State wordt geschorst. Dit is een werkwijze de rechtsstaat onwaardig en ik kan dan ook niet anders dan een amendement indienen, al verandert het ten gronde niets.

Heel vreemd is ook dat het Mammoet-besluit nadien nog in zijn geheel moet worden bekrachtigd. Daarnet heb ik verwezen naar deel 12, wat het meeste aanleiding heeft gegeven tot betwisting voor de Raad van State. De rest wordt niet bekrachtigd door deze wet, alleen het meest tere, waarover het meest betwisting bestaat door concrete rechtzoekenden. Als de collega's van de meerderheid hiervoor met gesloten ogen hun medewerking verlenen, dan doen ze maar. Wij doen niet mee.

Mijnheer de voorzitter, dit luik van de programmawet had er niet mogen zijn. Eigenlijk had de regering ervoor moeten zorgen dat op dit moment alle lokale zones in de startblokken stonden om de geïntegreerde politiedienst – overigens met een jaar vertraging – operationeel te maken.

Deze regering heeft weliswaar iets in de startblokken staan, maar zeker niet de geïntegreerde politie. Ik meen dit voldoende te hebben aangetoond. Het doet me trouwens denken aan sommige kunstwerken van Panamarenko: ze zien er mooi uit, maar vliegen, dat doen ze niet. Ook DAT niet.

01.03 **Géraldine Pelzer-Salandra** (ECOLO-AGALEV): Monsieur le président, j'avais prévu d'être brève. Après la longue argumentation très détaillée de M. Tant, je n'en suis que plus décidée à restreindre mon intervention.

Le volet Intérieur de la loi-programme essaie de régler toute une série de difficultés techniques qui doivent permettre de faciliter la mise en place de la police locale au 1er janvier 2002, et dans ce sens-là, je pense que c'est une bonne chose.

De nombreuses mesures sont prises pour faciliter notamment la nomination des comptables spéciaux pour les zones de police. C'était une chose indispensable qu'il fallait effectivement régler parce que de nombreuses zones de police auraient été dans de grandes difficultés tant qu'elles n'auraient pu régler ce type de problème.

Si ces facilitations techniques n'avaient pas été assorties d'autres mesures beaucoup plus concrètes au niveau financier, mais que je n'aborderai pas dans les détails aujourd'hui, cela aurait été un peu léger. Mais l'accord qui a été pris par le gouvernement le 21 novembre et qui tend à prouver que le gouvernement a vraiment pris la mesure des réelles inquiétudes des communes et des zones fait que notre groupe pourra sans aucun problème voter cet aspect de la loi-programme. Et je m'étendrai un peu plus sur le sujet lors de l'analyse du budget.

01.04 **Antoine Duquesne**, ministre: Monsieur le président, je vais répondre de manière brève comme vous m'y incitez souvent.

01.03 **Géraldine Pelzer-Salandra** (ECOLO-AGALEV): Het hele onderdeel "Binnenlandse Zaken" van de programmawet strekt ertoe een aantal technische moeilijkheden uit de weg te ruimen opdat de politiehervorming wel degelijk per 1 januari 2002 haar beslag zou kunnen krijgen. Heel wat maatregelen hebben ten doel de benoeming van de bijzondere rekenplichtigen van de politiezones te vergemakkelijken. Dat vind ik een goede zaak.

Het door de regering op 21 november jongstleden bereikte akkoord toont aan dat de regering in de nodige financiële maatregelen heeft voorzien. Onze fractie zal de hervorming dan ook goedkeuren. Ik zal daar uitgebreid op terugkomen in het kader van de bespreking van de begroting.

01.04 Minister **Antoine Duquesne**: Onze bespreking zou

L'objet est la discussion de la loi-programme et non pas un énième débat sur la réforme des polices qui donne l'occasion de dire et de répéter, comme je l'ai signalé dès le départ, que je n'ai pas encore pris la dernière des circulaires nécessaires. Je crois que l'intérêt de l'exercice n'est pas non plus de répéter longuement ce qui a été dit en commission, nous ne faisons pas de la pédagogie mais de la politique, et encore moins lorsqu'on répète des arguments techniques qui ont été développés et auxquels on a répondu et dont on retrouve trace dans le rapport.

Je voulais dire à M. Tant, qui préférerait que je sois dans le vestiaire plutôt que sur le terrain, que je suis bien sur le terrain, bien préparé par des collaborateurs de qualité. Il me donne ici l'occasion de leur rendre hommage. Ils ne se trouvent pas seulement dans mon cabinet. Il y a dans mon cabinet Benoît Rutten, Jean-Marie Van Branteghem, Fernand Koekelberg. Mais il y a aussi dans les autres cabinets des hommes extrêmement compétents. Chez le premier: Brice De Ruyver, chez le ministre du Budget: Frans Schuermans, chez Mme Onkelinx: M. Blérot. Ils contribuent très activement à mettre en œuvre cette réforme extrêmement difficile. Je n'ai aucune honte non seulement à être heureux de les avoir à mes côtés, mais encore de leur rendre hommage. Je crois qu'un ministre dépend de la qualité des collaborateurs qui contribuent aux dossiers qu'il présente au parlement.

Je suis donc sur le terrain. Je voudrais dire à M. Tant, puisqu'il aime les images footballistiques, que, comme d'habitude, il est dans la tribune avec son petit chapeau et sa crécelle, et qu'il fait beaucoup de bruit. Et bien ce n'est pas comme cela que l'on marque des goals. Ma responsabilité est d'essayer de marquer des goals.

Et je dois dire que, de ce point de vue-là, j'ai le sentiment que le gouvernement avance bien.

M. Tant a raison de dire que c'est un travail considérable pour le ministre de l'Intérieur qui doit simultanément assumer d'autres responsabilités. Je ne vous cacherai pas que j'aurais préféré pouvoir encore réfléchir un peu ce soir à tous les problèmes de maintien de l'ordre en vue du sommet de Laeken qui débutera dans quelques heures.

Il est vrai que le nombre des collaborateurs aurait pu être plus important. On aurait même pu prévoir, monsieur Tant, un poste de secrétaire d'Etat ou de commissaire de gouvernement. Je ne me serais certainement pas opposé à cette éventualité car il s'agit-là en effet d'un travail considérable.

Cela étant, nous avançons bien. La police fédérale est déjà en place et fonctionne dans de bonnes conditions. Nous allons encore apporter des améliorations. C'est la raison pour laquelle j'ai voulu que l'on procède à un audit, non pas à un audit négatif de contrôle ayant pour objectif d'embêter, comme cela aurait probablement été votre cas, mais plutôt à un audit d'assistance pour faciliter l'accès à une nouvelle culture, pour moderniser les services de police, pour avoir plus de professionnalisme, pour atteindre l'objectif dont je ne vous ai pas entendu parler un seul instant et qui est d'améliorer la sécurité des citoyens.

over de programmawet moeten gaan, niet over de politie-hervorming. Mijnheer Tant, mijn zeer bekwame medewerkers, die deze zeer moeilijke hervorming helpen tot stand brengen, hebben een en ander goed voorbereid.

Om een voetbalmetafoor te bezigen zou ik zeggen dat de heer Tant in de tribune zit en veel lawaai maakt terwijl mijn rol erin bestaat te scoren. Dat is geen sinecure, want ik heb ook nog wat anders te doen. De federale politie is al operationeel en functioneert prima.

01.05 Le président: Monsieur le ministre, M. Tant souhaiterait vous interrompre un instant.

01.06 Antoine Duquesne, ministre: Monsieur le président, M. Tant a pris l'habitude d'interrompre à chaque fois que des propos le dérangent.

01.07 Paul Tant (CD&V): Mijnheer de voorzitter, af en toe heb ik goede redenen om te onderbreken, zoals iedereen trouwens.

Mijnheer de minister, kunt u mij zeggen hoe u de gemeenten in staat stelde op een ordentelijke wijze en binnen de daarvoor bepaalde periode een begroting op te stellen? Op welke manier moesten gemeenten van dezelfde politiezone akkoorden sluiten, bijvoorbeeld over de waarde van de goederen die zij inbrengen?

Mijnheer de minister, ik beweer niet dat u en cours de route niet veel andere taken en besognes moest vervullen, maar ik stel vast dat op heel wat vlakken voorbereiding en begeleiding ontbreken. Dat vind ik jammer, te meer daar ik aan de wieg stond van het kind dat thans zijn eerste stappen probeert te zetten, maar dat spijtig genoeg zo weinig kansen krijgt.

01.08 Antoine Duquesne, ministre: Monsieur le président, M. Tant vient encore de donner un remarquable exemple de sa capacité de parler à contre-temps.

Si vous aviez patienté un peu, monsieur Tant, vous auriez eu à point nommé la réponse que vous attendez.

Permettez-moi donc de poursuivre dans la logique de mon exposé.

Il est vrai que nous allons commencer à installer les zones de police, à partir du 1^{er} janvier. Le processus sera rapide. Pour ce faire, des conditions doivent être remplies. Elles ont d'ailleurs été fixées par la loi. Cela vient après un long processus d'installation de structures, de dispositions réglementaires, de négociations avec les syndicats. Je suis convaincu que le processus va s'accélérer.

Vous savez sans doute que, dans les zones les plus dynamiques – je ne sais pas si c'est le cas chez vous –, on a déjà précédé le mouvement puisqu'on a signé des conventions de cohabitation. C'est notamment le cas notamment à Bastogne. *(Interruption de M. Paul Tant)*

Monsieur Tant, je peux comprendre que mes propos vous dérangent mais permettez-moi de m'exprimer.

Toujours est-il que grâce à la cohabitation, on peut déjà répondre largement à l'attente de la population. Et dans les premières semaines du début de l'année prochaines, vous assisterez à une véritable accélération des demandes pour l'installation formelle des zones de police.

Monsieur Tant, vous m'avez interrogé à plusieurs reprises sur l'informatique. Il se fait que j'ai signé, cette semaine, la deuxième vague de décisions concernant la mise à disposition de serveurs dans

01.07 Paul Tant (CD&V): Qu'a fait le ministre pour permettre aux communes de préparer la réforme des polices? Quelles mesures d'accompagnement a-t-il prévues?

01.08 Minister **Antoine Duquesne:** Mijnheer Tant, u heeft er een handje van steevast op het verkeerde moment uw mond open te doen! Als u naar mij geluisterd had, had u uw antwoord al gehoord. Ik wil niet polemiseren, maar volg gewoon de logica van mijn uiteenzetting. De politiezones zullen per 1 januari ingesteld worden; dat zal zeer snel gebeuren.

In de meest dynamische zones werden er al samenlevingscontracten gesloten, waardoor al aan de verwachtingen van de bevolking kan worden tegemoet gekomen.

U zal zien dat het aantal aanvragen voor nieuwe politiezones in de eerste weken van januari zal toenemen.

Wat de computersystemen betreft, heb ik mijn goedkeuring gegeven voor de tweede fase van de terbeschikkingstelling van servers in de politiezones.

In de laatste circulaire moet niet enkel de begroting worden vastgesteld, maar ook de dotaties

les zones de police, conformément à ce que je vous avais dit à l'occasion d'une question orale que vous m'aviez posée.

En ce qui concerne le conseil fédéral de police – j'ai relu la loi –, il me semble que vous avez des hallucinations juridiques. J'ai bien vu les personnalités qui étaient présentes, cet après-midi, pour célébrer son installation. Vous étiez d'ailleurs invité en tant que président de la commission de l'Intérieur mais vous ne nous avez pas fait l'honneur d'être présent. Nous avons aussi invité le président de la commission de la Justice mais sa présence était requise en commission en raison de l'examen du budget de la Justice.

Monsieur Tant, tous ceux qui font partie de ce conseil s'y trouvent qualitatifs qu'il s'agisse du procureur général qui préside le collège des procureurs généraux, du magistrat de surveillance qui travaille dans le cadre des services de police, du procureur du Roi, du juge d'instruction, des bourgmestres qui doivent faire partie du conseil consultatif des bourgmestres. Aucune autre condition n'est fixée et certainement pas sur le plan de la procédure.

Sur le plan de la procédure, je vous invite à relire le texte de la loi.

En ce qui concerne les instructions relatives aux recettes et aux dépenses, vous avez lu attentivement – mais pas suffisamment – la dernière circulaire que j'ai envoyée. Dans celle-ci, on indique qu'au niveau des recettes doivent figurer, de manière minimale, non seulement les budgets communaux indexés consacrés à la sécurité en 2001 mais également les dotations sociales et fédérales. C'est à ce niveau que l'on doit retrouver, en principe, les éléments de couverture des surcoûts. Je dis "en principe" et c'est la raison pour laquelle nous effectuerons un recompte exact dans chacune des 196 zones du pays.

01.09 Paul Tant (CD&V): Monsieur le ministre, si je vous comprends bien, vous prenez comme base le budget 2001 initial sans tenir compte des augmentations qui ont été réalisées tout au long de l'année. La différence est énorme.

01.10 Antoine Duquesne, ministre: Monsieur Tant, vous savez parfaitement que lorsque le décompte exact aura été fait tant sur le plan local que fédéral, il sera toujours possible de déposer des feuillets d'ajustement. Personnellement, en tant que bourgmestre, il m'est arrivé de le faire à plusieurs reprises.

En ce qui concerne les problèmes linguistiques, toutes les exigences de la loi ont été respectées. Je répète – non pas pour vous car vous ne serez pas attentif à la réponse que je donne mais pour que cela figure à nouveau dans le compte rendu intégral – que nous avons hérité de corps de police qui étaient soumis à des régimes différents, y compris sur le plan linguistique. Vous savez qu'il n'existait pas de cadre linguistique à la gendarmerie qui, si je ne me trompe pas, était soumise à la loi du 30 juillet 1938.

Dans une phase initiale, pour assurer la continuité du service, nous avons dû prendre chacun des arrivants dans cette nouvelle police

et de données avec référence à ce que je vous avais dit à l'occasion d'une question orale que vous m'aviez posée.

en de gegevens met betrekking tot het dekken van de meerkosten waarvan de afrekening in de 196 zones van het land zal gebeuren.

01.09 Paul Tant (CD&V): U baseert uw redenering op het oorspronkelijk bedrag van de begroting 2001 en houdt geen rekening met de overige uitgaven die het aanvankelijk bedrag fors doen stijgen.

01.10 Minister **Antoine Duquesne**: Er zijn altijd begrotingsoverschrijdingen geweest en men kan steeds zijn toevlucht nemen tot aanpassingsbladen. Er werd voldaan aan alle eisen met betrekking tot de taalaangelegenheden die in de wet zijn opgenomen. De diverse politiekorpsen waren aan uiteenlopende taalregelingen onderworpen. Eenieder is in zijn politiezone aangesteld met zijn eigen taalaanhoorigheid. Wij hebben een absolute taalpariteit onder de directeurs-generaal nagestreefd.

avec ses caractéristiques linguistiques propres. Nous avons décidé d'établir, tant pour le commissaire général que pour les directeurs généraux et l'ensemble des directeurs, une parité parfaite. Vous suspectez à tort le ministre francophone que je suis de bien noirs desseins! En effet, le commissaire général est néerlandophone de même que tous les directeurs généraux, à l'exception d'un seul, étant entendu que leurs adjoints appartiennent à l'autre rôle linguistique.

Dès le mois de juin, j'ai lancé la procédure en vue de doter l'ensemble des services de police de ce pays de cadres linguistiques. J'ai fait des propositions à la Commission permanente de contrôle linguistique pour tous les niveaux. J'attends ses avis qui doivent être rendus incessamment. Vous avez rappelé vous-même que le Conseil d'Etat a indiqué qu'il était possible d'agir de la sorte pour autant que l'autorité puisse invoquer des considérations d'intérêt général. Ce sont la continuité du service et les origines diverses de ces policiers dans des statuts linguistiques différents qui ont justifié cette mesure et certainement pas une volonté – comme vous le dites par ailleurs – de priver qui que ce soit d'un recours. A ce propos, seuls 15 recours en néerlandais et 15 recours en français ont été introduits. Jusqu'à présent, les avis qui ont été rendus dans ces dossiers sont parfaitement contradictoires. Je le répète, nous avons voulu, à tout prix, assurer la continuité du service dans de bonnes conditions. Nous avons respecté le principe de parité pour les fonctions de direction. De plus, j'ai pris immédiatement les mesures nécessaires pour que les services de police soient dotés de cadres linguistiques.

Je crois que c'est M. D'hondt qui a insisté sur les éléments les plus importants, notamment en ce qui concerne l'aspect budgétaire.

Pour que la réforme se mette en place dans de bonnes conditions, il faut rassurer les policiers avec un bon statut, ce qui fut longuement négocié et il convient aussi de rassurer les autorités locales.

Le dernier accord intervenu au sein du gouvernement utilise la bonne méthode. Il s'agit d'une épreuve vérité visant à vérifier, au franc près et dans chacune des zones de police, la réalité des comptes et la réalité des surcoûts. Pour ce faire, nous avons retiré de la dotation fédérale les 915 millions qui représentaient le montant des cotisations patronales que devaient payer les autorités locales pour les anciens gendarmes. Les moyens nécessaires vont donc arriver là où ils doivent se trouver. J'ai compensé cette perte à concurrence d'à peu près 500 millions en réinjectant 500 millions dans la dotation fédérale. Je les ai puisés pour une bonne part dans mon budget.

Le système général est maintenu dans son esprit. Nous avons la volonté de réintroduire un peu plus de justice dans la distribution des moyens fédéraux, en tenant compte des efforts qui ont été faits ou non par telle ou telle zone de police.

Début janvier, une première tranche de 35% à titre d'avance sera mise à disposition des zones et une deuxième tranche suivra le 1^{er} avril, de manière à pouvoir payer tout ce qui est justifié dans le cadre de la réforme des polices. Nous tirerons en juillet les conclusions définitives. Si l'on constate une insuffisance de moyens pour des surcoûts réels admissibles, ils seront pris en charge par l'autorité fédérale. Ce n'est pas une vague promesse puisque le principe sera inscrit dans un arrêté royal délibéré en Conseil des ministres. Il a

Sinds juni heb ik voorstellen geformuleerd om in taalkaders voor de nieuwe politie te voorzien. Wij zullen er binnenkort over beschikken.

Deze maatregel is ingegeven door beschouwingen van algemeen belang, zoals de continuïteit van de diensten en de verschillende herkomst van de politiemensen, en niet het voorkomen van bezwaarschriften bij de Raad van State. Voor alle leidinggevende functies zullen de beginselen van de pariteit worden nageleefd.

In financieel opzicht vindt de hervorming in goede voorwaarden plaats. Het statuut van de politiemensen is bevredigend en de plaatselijke overheden zijn gerustgesteld.

Dit laatste akkoord dat door de regering werd gesloten, past de goede methode toe omdat het ertoe strekt het bedrag van de meerkosten te bepalen. Daar waar nodig zullen de nodige middelen worden toegekend. Dat verlies zal worden gecompenseerd door een bedrag dat op mijn budget in mindering wordt gebracht en opnieuw in de federale dotatie wordt geïnjecteerd. Uit billijkheidsoverwegingen zal rekening worden gehouden met de inspanningen die sommige gemeenten reeds vóór de hervorming leverden. In januari zal een eerste schijf van 30% worden uitbetaald in de vorm van een voorschot. De tweede schijf zal per 1 april worden uitbetaald. In juli trekken wij dan de eindbesluiten uit de hele operatie. De meerkosten liggen in sommige gevallen voor de hand; het betreft namelijk de statutaire meerkosten, maar er zijn nog andere uitgaven waar niet aan werd gedacht, zoals bijvoorbeeld de verzekeringen voor het overgehevelde wagenpark.

Naast dat louter budgettaire

d'ailleurs déjà été approuvé par le gouvernement et sera publié dans les prochains jours au Moniteur.

Evidemment, le compte sera fait de manière précise. A côté des surcoûts, il y a en effet des diminutions de dépenses. Je reprends l'exemple que je vous ai donné cent fois en ce qui concerne le paiement des traitements des aspirants de police ou encore le premier équipement qui leur est fourni.

Des paramètres doivent être également fixés par des moyennes, en raison de la nature des zones, afin d'éviter les abus au niveau des heures supplémentaires. La solution de facilité serait évidemment de ne pas faire d'effort pour la réorganisation des services et d'admettre dans toutes les circonstances des heures supplémentaires.

Les surcoûts sont apparents dans un certain nombre de cas. Ce sont les surcoûts statutaires qui ont déjà été constatés dans les 12 zones-tests. Ce sont les traitements des anciens gendarmes qui sont variables selon leur âge, les frais de fonctionnement qui y sont attachés mais également un certain nombre d'autres dépenses auxquelles on n'a peut-être pas nécessairement pensé. Je vais donner un exemple: on transfère des bâtiments, du charroi. L'Etat étant son propre assureur sur le plan national, nous n'avons jamais inscrit de moyens dans notre budget. Mais dès lors que ce matériel se retrouve au plan local, il doit être assuré. C'est évidemment une conséquence de la réforme des polices et il faut la prendre en compte. Peut-être pourrait-on faire preuve d'imagination et prévoir un système d'assurance globale pour tous les services? On pourrait ainsi exercer une pression sur les prix grâce à l'importance du marché.

Enfin, en dehors de cet aspect strictement budgétaire, il y a les conséquences indirectes des négociations ou des contacts déjà engagés avec les organisations syndicales. Je pense aux modalités qui touchent à l'organisation du travail: heures supplémentaires, prestations de nuit ou encore de week-end.

Elles devraient non seulement permettre plus de souplesse mais pourraient également avoir des conséquences bénéfiques sur le plan des finances, non seulement au plan local mais également au plan fédéral.

Je suis très heureux d'avoir pu améliorer la situation barémique des policiers. Ils font un métier difficile et risqué. Ils le paient parfois de leur vie et il faut reconnaître que l'on rencontre des difficultés, spécialement dans les zones à risques, à voir éclore de nouvelles vocations. Je n'ai pas du tout envie que se produise en Belgique ce qui est en train de se passer dans un pays voisin.

Mais il est vrai qu'à la lumière des expériences, on a constaté que des anomalies existaient, par exemple au niveau du cumul d'allocations et d'indemnités. Est-il normal de cumuler une indemnité de week-end et une indemnité pour prestations de nuit? Est-il normal de percevoir une indemnité de téléphone lorsque l'on dispose d'un GSM, etc? Ces anomalies seront corrigées et je suis convaincu que les organisations syndicales accepteront de se livrer à cet exercice parce qu'elles sont conscientes de l'effort considérable qui a été réalisé sur le plan social pour améliorer la situation des policiers. Il est certain que leur situation est enviable par rapport à celle que connaissent certains qui

aspect zijn er de onrechtstreekse gevolgen van de hervorming. Er werden onderhandelingen aangeknoopt met de vakbonden over de uitvoeringsbepalingen betreffende de werkorganisatie, die een positieve weerslag zouden kunnen hebben op de politiebegroting. Ik ben blij dat ik de situatie van de politieagenten heb kunnen verbeteren, maar er werden anomalieën vastgesteld, bijvoorbeeld bij de cumulatie van vergoedingen en uitkeringen. De vakbonden zullen zeker begrip tonen en die misbruiken uit de wereld willen helpen.

De programmawet moet de vier door de heer D'hondt vernoemde prioriteiten nastreven: garanderen dat alle politiemensen betaald worden, een antwoord bieden op de vragen betreffende de bijzondere rekenplichtigen, de rechtszekerheid vrijwaren en de nodige technische aanpassingen aanbrengen.

vivent de véritables drames sur le plan social. Les organisations syndicales ne demandent donc pas le maintien d'abus ou de privilèges et elles sont certainement prêtes à corriger ce qui doit l'être.

Comme l'a très bien dit M. D'hondt, les objectifs de la loi-programme sont au nombre de quatre.

1. Il s'agit en effet de garantir les paiements de tous les policiers. J'imagine que c'est ce que tout le monde souhaite.

2. Il faut répondre à un certain nombre de questions qui ont souvent été exprimées dans cette Chambre, notamment en ce qui concerne les comptages spéciaux, de manière à adopter un système plus souple.

3. Il faut assurer une plus grande sécurité juridique. C'est pour cela que nous voulons consolider certaines dispositions statutaires.

4. Enfin, des aménagements techniques sont apparus comme nécessaires à la lumière de l'expérience.

Monsieur le président, je crois ainsi avoir répondu de manière précise aux diverses questions qui m'ont été posées.

01.11 Paul Tant (CD&V): Mijnheer de minister, ik kan wel aannemen dat u erop rekent dat niemand de terminologie van de taalwetgeving nog goed kent. Ik zal mij bij deze opmerking beperken, waarmee ik trouwens al wat kan warm lopen voor de debatten van de komende dagen.

Mijnheer de minister, u beweert dat de pariteit is gewaarborgd. U weet toch dat de pariteit alleen speelt vanaf rang 16 en daarboven. De benoemingen in alle andere rangen worden per taalkader geregeld, maar die taalkaders bestaan niet. U beweert dat taalkaders niet nodig zijn om te kunnen benoemen. U moet toch begrijpen dat u op die manier problemen zoekt. Ik zeg niet dat nu fundamentele onevenwichten zijn gecreëerd, maar u begaat een vergissing als u eerst personen benoemt en dan pas taalkaders opricht.

Wat zijn taalkaders? In het nieuw concept van minister Van den Bossche wordt aan de hand van het takenpakket bepaald hoeveel personen daarvoor nodig zijn. U doet het omgekeerde. U benoemt de kandidaten en nadien kijkt u hoeveel u er nodig hebt. Als u heel veel geluk hebt, kan dat goed eindigen, maar dan zal de factor geluk ook de enige zijn wat u ter hulp kan komen.

01.12 De voorzitter: Ik merk dat niemand nog het woord vraagt. De heer Verherstraeten heeft zich voor zijn afwezigheid verontschuldigd.

Hiermee is de algemene bespreking van de hoofdstukken Financiën, Buitenlandse Betrekkingen en alle gezagsdepartementen afgerond.

En ce qui concerne la loi-programme, nous commencerons demain à 10.00 heures avec le volet social suivi du volet Economie et Infrastructure.

01.13 Paul Tant (CD&V): Mijnheer de voorzitter, wanneer wordt er tot de artikelsgewijze bespreking overgegaan?

01.11 Paul Tant (CD&V): Le ministre considère que nul ne connaît la terminologie en matière de législation linguistique. Il affirme que la parité est garantie mais elle n'est appliquée qu'à partir du rang 16, le reste étant réglé par le biais de cadres linguistiques. Or, ceux-ci n'existent pas et le ministre ne les créera pas. Le cours normal des choses voudrait que l'on définisse un ensemble de missions sur la base desquelles on fixerait et engagerait le personnel nécessaire. Le ministre Duquesne fait l'inverse!

01.14 De voorzitter: Wij zijn nu met de algemene bespreking bezig. Wellicht zal ik morgen in de late namiddag, na de algemene bespreking, de artikelsgewijze bespreking kunnen inleiden. Dat is de klassieke manier van werken.

Interpellaties

Interpellations

02 Samengevoegde interpellaties van

- de heer Pieter De Crem tot de minister van Binnenlandse Zaken over "het incident met de containervluchtelingen" (nr. 1041)

- de heer Guido Tastenhoye tot de minister van Binnenlandse Zaken, tot de minister van Justitie en tot de minister van Financiën over "de omstandigheden van de dood van acht illegalen op weg van Zeebrugge naar Ierland, en de maatregelen die de regering sedert het Dover-drama al heeft genomen inzake de strijd tegen de mensenhandel en de illegale immigratie" (nr. 1042)

02 Interpellations jointes de

- M. Pieter De Crem au ministre de l'Intérieur sur "la découverte de réfugiés dans un conteneur" (n° 1041)

- M. Guido Tastenhoye au ministre de l'Intérieur, au ministre de la Justice et au ministre des Finances sur "les circonstances dans lesquelles huit immigrants illégaux ont trouvé la mort sur le trajet entre Zeebrugge et l'Irlande et les mesures que le gouvernement a déjà prises depuis le drame de Douvres en matière de lutte contre la traite des êtres humains et contre l'immigration clandestine" (n° 1042)

(Het antwoord zal worden verstrekt door de minister van Binnenlandse Zaken en door de minister van Justitie.)

(La réponse sera donnée par le ministre de l'Intérieur et par le ministre de la Justice.)

02.01 De voorzitter: De heer Karel Van Hoorebeke trekt zijn interpellatie over "de dood van 9 personen in een container" (nr. 1043) in.

Ik heb ook de aanwezigheid van de minister van Justitie gevraagd. Hij is waarschijnlijk op komst.

Voorzitter: Paul Tant, tweede ondervoorzitter.

Président: Paul Tant, deuxième vice-président.

02.02 Pieter De Crem (CD&V): Mijnheer de voorzitter, gezien het late uur, zal ik het kort trachten te houden. Ik betreur het wel dat er voor het debat over zo een belangrijke zaak zo weinig parlementsleden aanwezig zijn.

Meer dan een jaar na de achteenvijftig doden in Dover worden we opnieuw met een soortgelijk drama geconfronteerd. Acht mensen, vijf mannen en drie kinderen, lieten het leven. Andermaal is ons land betrokken bij het tot stand komen van dit trieste palmares.

De heer Van Peel heeft in juli 2000 het drama van Dover aangegrepen om de regering – in de eerste plaats de minister van Binnenlandse Zaken – op haar beleidsverantwoordelijkheid te wijzen. We hebben het drama toen niet aangegrepen om via lijkenpikkerij aan gemakkelijk oppositievoering te doen of om gemeenplaatsen te verkopen. We hebben toen wel gepoogd om vanuit een haast deemoedig en nederig standpunt te benadrukken dat ook wij dat drama misschien niet hadden kunnen vermijden.

02.02 Pieter De Crem (CD&V): Plus d'un an après la mort de 58 réfugiés dans un conteneur à Douvres, nous voilà à nouveau confrontés à la mort de 8 personnes. La Belgique est une nouvelle fois impliquée dans cette affaire. En juin 2000, M. Van Peel avait placé le ministre devant ses responsabilités et avait cherché à savoir si ce drame n'aurait pu être évité.

Quelles mesures le ministre a-t-il déjà prises? Pourquoi la politique du gouvernement a-t-elle échoué? Après le drame de Douvres, le ministre n'a pris aucune des mesures qui avaient été

Mijnheer de minister, vandaag vragen wij u geen uitleg over mogelijke reisroutes. Ik vraag u geen situatieschets over de ontdekking in Wexford. We vragen geen beschouwing over de schandalige mensenhandel. Ik vraag ook niet naar een zoveelste zegebulletin over de daling van het aantal asielzoekers. Die cijfers zouden immers bijzonder cynisch zijn, te weten dat u vergelijkt met de door de regularisatie op gang gebrachte aanzuigstroom. De cijfers liggen nog steeds hoger dan in vergelijkbare periodes van de jaren daarvoor. De zelfregulerende illegaliteit is minstens even groot en de toename van illegalen op ons grondgebied is even groot als de vermindering die u vaak naar voren brengt.

We vragen u wel wat u totnogtoe hebt gedaan. Waar en wanneer hebt u initiatieven ontplooid om dergelijke drama's te vermijden? Waar ligt de verantwoordelijkheid voor het falen van het regeringsbeleid? Zonder tremolo's of geveinsde emotie, maar wel met verontwaardiging moet ik zeggen dat u zich ditmaal niet aan uw verantwoordelijkheid kan onttrekken. De vaak gehanteerde turbotaal van waardigheid en menselijkheid, van dignité et humanité, vergaat in het niets bij de confrontatie met de rauwe werkelijkheid van vorige week.

Wat hebt u gezegd, mijnheer de minister? Wat hebt u aangekondigd? Wat is schijn, wat is werkelijkheid?

Na het Dover-incident kondigde u verschillende maatregelen aan om een herhaling te vermijden. Dat beweerde u althans, want wat zien we vandaag? We zien dat er geen enkele maatregel werd genomen. Na het vorige dramatische incident, toen achteenvijftig slachtoffers in een vrachtwagen zaten opgesloten, is uitsluitend op eigen initiatief van de havenautoriteiten van Zeebrugge en Oostende een lijvig document opgesteld. Het betrof aanbevelingen op het vlak van materiaal, personeel en financiën.

Meermaals werd u verzocht dat document in ontvangst te nemen. Een afvaardiging van de havenautoriteiten heeft na bijzonder lang aandringen in april 2001 het document mogen overhandigen aan uw kabinetschef, de heer Dassen. Met dat document is evenwel niets gebeurd. Het is in een lade ergens op uw kabinet verdwenen.

De zaak was voor u, voor uw kabinet en voor uw medewerkers afgehandeld. De gevraagde ondersteuning is er niet gekomen. De gevraagde ondersteuning op het materiële vlak is er niet gekomen. De gevraagde ondersteuning op het personele vlak is er niet gekomen. De gevraagde ondersteuning op het financiële vlak is er evenmin gekomen.

Mijnheer de voorzitter, ik wil een aantal parallellen trekken. We hebben zopas de discussie over het onderdeel Politie van de Programmawet beëindigd. Ook in deze aangelegenheid zien we het resultaat van een typische aanpak van de zogenaamde modelstaat. De federale overheid laat alles, maar dan ook alles over aan de lokale overheden. Wat de politiehervorming betreft, heeft de heer Tant dit op een passende en treffende manier aangebracht. Het is jammerlijk ook waarheid geworden in dit dossier van Wexford. Wie moet optreden voor het falen van de regering, voor uw falen en voor het gebrek aan interesse, voor de onkunde waarmee dit dossier wordt behandeld? Het zijn de havenbesturen, het zijn de diensten van de douane, het

annoncées. Ce n'est qu'en avril 2001, après avoir beaucoup insisté, que le cabinet est enfin parvenu à obtenir des autorités portuaires le rapport énonçant les mesures qui s'imposent du point de vue du matériel, des effectifs et des moyens financiers.

Ce document est resté lettre morte. Dans aucun domaine, l'appui demandé n'a été apporté.

Le gouvernement laisse aux administrations locales le soin de prendre les mesures qui s'imposent. Il en a été ainsi pour la réforme des services de police et c'est encore le cas maintenant. Et qui fait à présent les frais de cette non-politique? Les administrations portuaires, les administrations communales et les CPAS. Face à l'inertie du gouvernement, les mesures nécessaires doivent être prises par les sociétés d'armateurs. Ces dernières ont ainsi mis sur pied un système de contrôle et se voient contraintes d'assurer des tâches de police.

D'avantage encore que celle de Douvres, la tragédie de Wacksfort engage lourdement la responsabilité du gouvernement. Au cabinet des Finances, "on" ne verrait pas ce dossier d'un bon oeil. Mais qui se cache derrière ce pronom impersonnel? Qui n'est pas disposé à s'engager en faveur de l'acquisition de scanners à infrarouges? En d'autres termes, qui est responsable de la mort de huit personnes?

Quelles initiatives le ministre a-t-il prises pendant la présidence belge de l'Union européenne pour résoudre ce problème? Il a détourné les yeux, il n'a pas pris de mesures énergiques. Il ne peut plus rejeter la responsabilité de ces manquements sur les autorités portuaires. Nous attendons sa réponse avant de prendre position.

zijn de voormalige PVE's van de rijkswacht – provinciale verkeerseenheden –, het zijn de gemeentebesturen en de OCMW's die als hoofdtaak hebben het opvangen van anomalieën in het beleid, in de daadkracht van het beleid en het resultaat. Wie neemt in deze zaken die zich afspelen in onze havens de politionele taken van openbare orde en veiligheid, van handhaving en soms zelfs van herstel op zich? Het zijn de rederijen. De rederijen moeten zelf maatregelen nemen omdat de federale overheid en de departementen van Binnenlandse Zaken, Financiën en Justitie falen. Nadat Brussel eens te meer "geen nieuws" gaf, "no reply" en "confirm our denial" zijn de rederijen zelf met controles moeten starten. De rederijen zijn zelf met voelstokken onder de zeilen van de vrachtwagens gaan kijken. De maatschappijen als P&O en Cobelfred doen wat u met de modelstaat niet kan. De rederijen moeten zelf, samen en in overleg met de havenbesturen noodgedwongen en wegens van de desinteresse én uit menselijke overweging politietaken op zich nemen. Zo ver is het gekomen. Het is eens te meer té ver moeten komen. Eens te meer is een grens van het aanvaardbare overschreden.

Mijnheer de minister, collega's, ons inziens is het drama van Wexford inzake ontstaansgrond en feiten nog groter dan dat van Dover. Het is eveneens anders tot stand gekomen. In Wexford zaten mensen opgesloten – of zeg ik beter afgesloten – in een verzegelde container. Voor al deze verzegelde containers is de douane bevoegd. Daarom kondigde minister Reynders vorig jaar reeds aan vaste en mobiele superscanners aan te kopen om dergelijke drama's te vermijden. Wat is er gebeurd? Het is een eentonig verhaal. Het is een Multatuli-verhaal. Sommigen hebben de bijzonder zware last die ze moesten dragen met hun leven bekocht. Wat is er gebeurd? Niets! Volgens het kabinet van minister Reynders waren sommigen het dossier niet genegen. Mijnheer de minister, u zult moeten antwoorden op de vraag wie het dossier van de aankoop van de röntgenapparatuur wel genegen was en wie niet. Wie in de regering wenste dit wel en wie niet? Wie draagt de verantwoordelijkheid voor het bijzonder dramatische voorval? Wie heeft ervoor gezorgd – als men in dit geval van zorg mag spreken – dat de apparatuur slechts op 1 maart 2002 voorhanden zal zijn?

Op 31 december 2001 loopt het Europese voorzitterschap ten einde. Ook uw voorzitterschap loopt ten einde. Onze vraag is wat u tijdens dat voorzitterschap voor deze gekende en voorspelbare problematiek hebt gedaan. U hebt uw ogen afgewend. Zeebrugge en Oostende bevinden zich in België. Deze problematiek heeft zich ook in Antwerpen voorgedaan en deze beelden staan nog steeds op ons netvlies gegrift. Spanje als toekomstige Europese voorzitter heeft geen trafiek naar het Verenigd Koninkrijk. U kunt de zaak niet blijvend voor u uitschuiven. Na 11 september had u alle mogelijkheden en meer dan ooit alle middelen om als Europees voorzitter krachtdadig op te treden maar u hebt dit niet gedaan. Vandaag hebt u nog 20 dagen voor de Top van Laken. Wij roepen u op om alsnog stappen te ondernemen, veeleer dan het financieel, materieel en moreel afwentelen van deze verantwoordelijkheden op de lokale overheden. Dit vragen wij u door middel van deze interpellatie. Ik wacht in ieder geval uw antwoord af om ons over verdere stappen te beraden.

02.03 De voorzitter: De heer Tastenhoye heeft nu het woord voor het ontwikkelen van zijn interpellatie. Ondertussen verwelkom ik de

minister van Justitie die het gezelschap vervoegt. Als het zo doorgaat, zijn er straks meer ministers in de zaal dan parlementsleden. Het wordt misschien een debat van hoog niveau.

02.04 Guido Tastenhoye (VLAAMS BLOK): Mijnheer de voorzitter, ook ik verwelkom minister Verwiltghen en dank hem voor de moeite die hij doet om deze avond nog naar hier te komen.

Het is een schande dat wij hier opnieuw moeten staan, anderhalf jaar na het drama van Dover. Hierbij kwamen 58 Chinezen om het leven. Bij het voeren van een kordate immigratiepolitiek blijft deze regering jammer genoeg falen over de hele lijn. Op 22 juni 2000 stond ik hier eveneens enkele dagen na dat drama in Dover. Daarover zei ik destijds het volgende: "Dit drama is het gevolg van het failliet van een immigratiepolitiek, een failliete immigratiepolitiek van België en van Europa." Anderhalf jaar en zovele waarschuwingen later, staan wij hier opnieuw met dezelfde fundamentele kritiek. Dit keer zijn er "slechts" 8 illegalen omgekomen die vorige zaterdag in het Ierse Wexford werden ontdekt in een container. Deze container had voordien de zeereis tussen Zeebrugge en Rosler gemaakt. Hoeveel slachtoffers moeten er nog vallen vooraleer deze regering eindelijk de nodige maatregelen neemt? Indien de minister niet weet wat hij moet doen, zal het Vlaams Blok het u gemakkelijk maken. Mijn fractieleider Gerolf Annemans en ikzelf hebben op 9 februari van dit jaar een voorstel van resolutie ingediend, waarin een gedetailleerd integraal actieplan wordt voorgesteld om de mensenhandel en de illegale immigratie een halt toe te roepen. Vorig jaar na het drama in Dover zei u dat, indien iemand u een wondermiddel zou kunnen aanreiken, hij dit dan maar moest doen. Ik heb toen gezegd dat ook wij geen wondermiddel hebben. Wel weet ik dat indien men de door ons voorgestelde maatregelen zou hebben genomen – en dit kan met respect voor alle nationale en internationale rechtsregels – deze 8 mensen nu nog in leven zouden zijn. Van het bestaande migratieprobleem in België zou dan nog nauwelijks sprake zijn. Een voorbeeld hiervan zijn de superscanners en de kleine handscanners om illegalen in containers en vrachtwagens op te sporen en waarover nu zoveel om te doen is.

Ik was de eerste in het parlement die over die scanners sprak tijdens dat Dover-debat van 22 juni 2000. Ik had het toen over en ik citeer: "technieken waarbij men met een sonde door de verluchtingsgaten van een container gaat. Dat duurt slechts enkele seconden. Op die manier kan men ogenblikkelijk vaststellen of er zich menselijk leven in een container bevindt. Zo kan men tweeduizend containers per dag controleren. Dat zijn verschillende schepen. Er bestaan ook scantechieken waarbij door middel van röntgenstralen onmiddellijk kan worden gedetecteerd of er zich personen in een container bevinden." Dat zei ik in het parlement als eerste anderhalf jaar geleden. Kent u de reactie van toen? Ik werd uitgelachen, ook vanop de VLD-banken, vanwaar men mij toeriep dat zulke technieken niet bestaan en dat ik droomde.

Sindsdien heb ik dat dossier van zeer nabij gevolgd. Op 24 oktober 2000 heb ik minister Reynders in de commissie voor de Financiën ondervraagd over de mogelijke aankoop van superscanners. Hij deelde toen mee dat de zaak werd bestudeerd door zijn diensten. Na lang wachten heb ik op 1 oktober 2001 – in tempore non suspecto – opnieuw een schriftelijke vraag ingediend, gericht aan de heer

02.04 Guido Tastenhoye (VLAAMS BLOK): Il est scandaleux qu'un an et demi après le drame de Douvres, nous devions réinterpeller le ministre. Ce gouvernement n'a toujours pas de politique d'immigration à court terme. Combien de victimes faudra-t-il encore?

Le 9 février, M. Annemans et moi-même avons déposé une proposition de résolution détaillée pour mettre un terme au trafic d'êtres humains. Si ces mesures avaient été appliquées, la mort de huit personnes aurait été évitée et on ne parlerait pas de problème d'immigration en Belgique. A la suite du drame de Douvres, j'avais déjà évoqué les "super scanners" et les "scanners portables" pour le contrôle des conteneurs. A l'époque, on s'était moqué de moi, et le VLD n'était pas en reste, en prétendant que de pareilles techniques n'existaient pas.

J'ai questionné le ministre Reynders cette année sur l'achat de scanners. L'étude de ces appareils serait toujours en cours. Ma deuxième question est restée sans réponse.

Cette approche est caractéristique de toute l'action gouvernementale. Au cours des deux dernières années, l'arc-en-ciel a eu de l'argent à dépenser pour mille et une choses, sauf pour lutter contre le fléau des illégaux. Quasiment aucun illégal n'est arrêté. Quand on en arrête un, on lui remet un bout de papier avec l'ordre de quitter le territoire dans les cinq jours. Puis on le relâche.

Sans doute le ministre va-t-il, comme à l'accoutumée, déployer son parapluie européen. Il n'a pourtant nul besoin de l'Europe pour acheter des superscanners et des scanners portables, habiliter

Reynders, waarop ik totnogtoe, twee en een halve maand later, nog steeds geen antwoord heb gekregen.

Die aanpak is dan ook symptomatisch voor deze regering: de problemen laten aanmodderen, het voeren van een politiek van dweilen met de kraan open, het blijf geven van een verontrustende laksheid en het voortdurend opsteken van de Europese paraplu om zich onder te verschuilen.

De voorbije twee jaar had de regering voor alles en nog wat geld en middelen, behalve blijkbaar voor de aankoop van de broodnodige apparatuur en voor de infrastructuur nodig voor het voeren van een strikt illegalenbeleid. Er is gewoon geen illegalenbeleid in België. Illegalen worden niet actief opgespoord, ook niet in Antwerpen, waar dat nochtans een breekpunt was voor de VLD bij de coalitiebesprekingen. Als er dan toch illegalen worden opgepakt, krijgen zij van de dienst vreemdelingenzaken het beruchte bevel dat zij binnen de vijf dagen het land moeten verlaten, waarop zij in de natuur verdwijnen. Een grotere demotivatatie van de politie is er niet.

Uit een vraag die ik onlangs aan minister Duquesne stelde, blijkt dat zelfs illegale zwartwerkers ongemoeid worden gelaten. In het beste geval worden zij op kosten van de overheid of van de werkgever gerepatriëerd, waarna zij na een gratis vakantie in hun thuisland kunnen terugkeren. Een Belg echter die betrapt wordt op zwartwerk, heeft het heel wat moeilijker. Van een systematische inventarisatie en registratie van opgepakte illegalen, onder meer door vingerafdrukken te nemen, is helemaal geen sprake.

Mijnheer de minister, zoals ik al zei, zal u zich nu weer achter Europa wegsteken, onder uw Europese paraplu, zoals wij dat stilaan van u gewoon zijn geworden. Voor de aankoop van vaste en mobiele superscanners en de kleinere handscanners voor politiediensten en douanediens ten hebt u Europa echter niet nodig, evenmin als voor de aankoop van andere noodzakelijke apparatuur.

Mijnheer de minister van Justitie, om illegalen actief op te sporen en de wetgeving zo te wijzigen – dit is belangrijk voor de opsporing van illegalen – dat de tussenkomst van een onderzoeksrechter niet meer nodig is, hebt u Europa niet nodig. Wanneer de politie via buurtbewoners verneemt dat er zich illegalen bevinden in een krotwoning bijvoorbeeld in Antwerpen, kan zij daar niet binnengaan om de illegalen op te pakken en af te voeren omdat zij daartoe een mandaat nodig heeft van een onderzoeksrechter.

Wij hebben een voorstel gedaan om een specifieke wetsbepaling in te voeren die de politierechter en niet langer de onderzoeksrechter de bevoegdheid zou toekennen om huiszoekingsbevelen af te leveren aan de vreemdelingenpolitie of de mensen die zich binnen de federale politie met het opsporen van vreemdelingen bezighouden. Zo'n politierechter zou dan bij het verlenen van een huiszoekingsbevel enkel dienen te oordelen over de wettelijkheid en niet langer over de opportuniteit van de huiszoeking aangezien hij niet met het ganse onderzoek is belast, zoals dat voor een onderzoeksrechter wel het geval is. Ik ben blij dat u hier bent want zo kunt u direct antwoorden op de vraag of u daarop wil ingaan of niet.

Ik vervolg mijn lijstje. Om illegalen, vooral dan Oost-Europeanen die

les juges de police à ordonner des perquisitions, poursuivre ceux qui se livrent à la traite des êtres humains ou exploitent la situation inconfortable des illégaux pour leur louer des logements insalubres à des prix exorbitants.

Pour rechercher les illégaux, je suggère au gouvernement de définir un plan d'action concret, coordonné et intégral. Quelles mesures les ministres de l'arc-en-ciel ont-ils prises? Sont-ils disposés à arrêter un plan d'action?

zwartwerk verrichten, aan te houden en te laten veroordelen of te beboeten en vervolgens via gesloten centra te repatriëren, heeft men Europa niet nodig. Om huisjesmelkers die illegalen uitbuiten aan te pakken, hebt u Europa niet nodig. Om onze grenzen, havens en luchthavens beter te bewaken, hebt u Europa niet nodig. Om binnen de federale politie een eenheid op te richten die niets anders doet dan het actief opsporen van illegalen en het repatriëren ervan, hebt u Europa niet nodig. Om mensensmokkelaars op te sporen, aan te houden en door het gerecht streng te laten straffen, hebt u Europa niet nodig.

Heren ministers en met u de hele regering, neem eindelijk uw verantwoordelijkheid en maak van de strijd tegen de mensenhandel en de illegale immigratie een absolute topprioriteit zoals wij dat in onze motie ook vragen.

Ik raad de regering aan en dan in het bijzonder de ministers Duquesne, Verwilghen en Reynders om samen rond de tafel te gaan zitten en een tussen de drie ministers concreet, gecoördineerd, integraal actieplan uit te werken om illegalen actief op te sporen en vervolgens te repatriëren. Daartoe heb ik u zonet een hele reeks suggesties aan de hand gedaan, suggesties die u kunt realiseren zonder dat Europa daarbij nodig is en zonder dat ze strijdig zijn met onze nationale en internationale rechtsregels. Ik zou dan ook graag van u, heren ministers, vernemen welke maatregelen u op uw specifieke domeinen na het Dover-drama reeds hebt genomen en of u bereid bent om eindelijk eens samen te gaan zitten en een gecoördineerd actieplan ter bestrijding van de mensensmokkel en de illegale immigratie op het getouw te zetten.

02.05 Antoine Duquesne, ministre: Monsieur le président, pour ce qui me concerne, je ne pourrai vous donner que quelques indications par rapport aux faits, puisque des enquêtes judiciaires sont menées tant en Belgique qu'à l'étranger et qu'il faut éviter de se laisser aller à des conclusions hasardeuses.

Peut-être le ministre de la Justice pourra-t-il vous en dire davantage. Je ne puis pas non plus répondre pour le ministre des Finances en ce qui concerne les contrôles douaniers. Il lui était malheureusement impossible d'être présent ce soir.

D'entrée de jeu, je dois dire à tous ceux qui me demandent d'oublier l'Europe, qu'elle a une existence!

02.06 Guido Tastenhoye (VLAAMS BLOK): Mijnheer de voorzitter, mag ik even onderbreken? De minister zegt dat hij in eigen naam zal antwoorden met betrekking tot zijn bevoegdheden en dat minister Verwilghen ook het woord kan nemen. Wij zullen dus geen antwoorden krijgen op de delen van onze interpellaties die tot minister Reynders waren gericht. Is dat volgens de geplogenheden van de Kamer?

02.07 Antoine Duquesne, ministre: Monsieur Tastenhoye, vous recevrez une réponse précise à la question que vous avez posée. En effet, avant de quitter la salle tout à l'heure, M. Reynders m'a donné un élément de réponse important. Vous connaissez les raisons pour lesquelles on a décidé de l'urgence.

02.05 Minister **Antoine Duquesne**: Er zijn gerechtelijke onderzoeken aan de gang in België en in het buitenland. Laten wij ons dus hoeden voor overmoedige conclusies. De ministers van Justitie en Financiën zullen u hier misschien meer over kunnen vertellen.

Wie mij vraagt Europa even te vergeten, antwoord ik dat Europa nu eenmaal een feit is.

02.06 **Guido Tastenhoye** (VLAAMS BLOK): Les ministres Duquesne et Verwilghen répondent donc en leur nom propre. Qu'en est-il des questions que j'ai adressées au ministre Reynders?

02.07 Minister **Antoine Duquesne**: U zal dadelijk een precies antwoord krijgen. U weet waarom wij tot de urgentie besloten hebben.

02.08 De voorzitter: Mijnheer Tastenhoye, minister Reynders is in opdracht vertrokken naar het buitenland. Verder komt het de ministers die geïnterpelleerd worden toe te beslissen om hetzij zelf te antwoorden hetzij iemand in hun naam te laten antwoorden. Dat is de correcte toepassing van het Reglement.

02.09 Antoine Duquesne, ministre: Monsieur le président, je disais donc: qu'on le veuille ou non, l'Europe a une existence, ne serait-ce qu'une existence physique. Nous connaissons ces flux de malheureux qui fuient la pauvreté, la misère quand ce ne sont pas des conflits violents, en provenance de l'Est, qui traversent l'Europe entière. S'ils passent par la Belgique, ce n'est pas un hasard. En effet, la Belgique a des ports sur La Manche en face du Royaume-Uni, un des pays qui exerce un très grand attrait sur ces malheureux.

Croire que l'on pourrait résoudre cette problématique en niant cette dimension, en pensant qu'il est possible d'empêcher ces trafiquants d'êtres humains, ces esclavagistes modernes de nuire, en menant une politique au plan national exclusivement, est pure illusion. Il s'agit d'organisations performantes, qui disposent de moyens importants et qui sont aussi extrêmement mobiles. Aussi, vous pensez bien que leurs sièges sont situés en dehors de notre territoire.

Toujours est-il, en ce qui concerne les faits, que le jour-même où ce drame s'est produit, j'ai demandé que les permanences des services de police belges et de l'Office des étrangers ainsi que le département des Affaires étrangères se mettent en contact avec les autorités irlandaises. Les Affaires étrangères nous ont informés, lundi soir, des éléments suivants: 8 personnes sont décédées, 5 ont survécu. Pour 11 de ces personnes, la nationalité a pu être établie: 9 Turcs, 1 Albanais, 1 Algérien. La Guardia irlandaise n'a pas souhaité révéler la nationalité des personnes décédées ou survivantes avant que l'enquête n'établisse avec certitude l'identité de toutes les personnes qui se trouvaient dans le conteneur.

Pour le surplus, une instruction est en cours et il faut, bien entendu, attendre les résultats de l'enquête judiciaire évitant de tirer des conclusions hâtives.

Depuis les événements tragiques de Douvres, des mesures ont été prises dans le cadre de mon département. Il a tout d'abord été procédé à l'acquisition de pistolets scanners et au renforcement des contrôles policiers dans les ports. Cette mesure a abouti à l'augmentation des interceptions d'illégaux à Ostende et à Zeebrugge. On constate, d'ailleurs, ces derniers mois qu'en réaction à l'intensification de ces contrôles – probablement un effet pervers de la mesure – les conteneurs, dans lesquels les clandestins se croient davantage à l'abri que sous les bâches des camions, sont de plus en plus souvent utilisés comme moyens de transport. Ceci augmente, bien entendu, le risque d'erreur ou de tromperie sur la destination ainsi que le risque de décès lors du voyage, comme nous avons dû encore, hélas, le constater dans ce cas-ci.

Sur le terrain, la police effectue régulièrement des contrôles de détection de présence humaine, dans le cadre d'actions ciblées de lutte contre la traite des êtres humains, aux ports de Zeebrugge et

02.08 Le président: Le ministre Reynders est en déplacement à l'étranger. Un ministre peut répondre lui-même ou demander à un autre membre du gouvernement de le faire en son nom.

02.09 Minister **Antoine Duquesne:** Europa is een fysieke realiteit. Wij hebben de stromen sukkelaars die door ons land reizen, op zoek naar een beter bestaan, in kaart gebracht. België heeft havens aan het Kanaal, tegenover het Verenigd Koninkrijk, dat een grote aantrekkingskracht uitoefent op die ongelukkigen. Deze nieuwe vorm van slavernij de kop indrukken zal niet gemakkelijk zijn, want de *filiales* zijn goed georganiseerd. Ik heb contact opgenomen met de Ierse autoriteiten.

De Ierse Garda wil de identiteit van de overleden personen niet vrijgeven zolang alle onderschepte verstekelingen niet geïdentificeerd zijn.

Sinds het drama in Dover werden verscheidene maatregelen getroffen.

Allereerst werden er hand-scanners aangekocht en werden de controles in de havens verscherpt. Dat heeft vrucht afgeworpen, maar heeft wel als ongewenst gevolg gehad dat illegalen hun vluchtpogingen nu toespitsen op de moeilijker te controleren vrachtwagens voor containervervoer, met alle verhoogde risico's van dien voor een fatale afloop van de vlucht.

De wegcontroles werden eveneens verscherpt. Na 409 controles in de havens van Oostende en Zeebrugge sinds september 2001 werden er 41 mensenhandeldossiers geopend.

De politiediensten testen momenteel een bioradarsysteem uit, waarvan de aankoop voor

Oostende, mais aussi dans l'ensemble du pays. A Oostende et à Zeebrugge, je puis dès à présent signaler le paradoxe: quand il s'agit d'un passage vers l'Irlande, qui se trouve dans la zone Schengen, il n'y a, en principe, pas de contrôle aux frontières, ni pour les personnes, ni pour les biens. Mais quand il s'agit d'un transit vers le Royaume-Uni – où il s'agit de sortir de la zone Schengen –, les autorités anglaises nous demandent, pour leur confort personnel, de procéder à un certain nombre de vérifications, dont la résultante est que certains se trouvent bloqués chez nous, où ils ne demandent même pas l'asile puisque leur intention persistante et obstinée est de gagner le Royaume-Uni. J'y reviendrai dans un instant.

Nous avons donc mené de nombreux contrôles sur les routes. A titre d'exemple, pour octobre 2001, nous avons contrôlé pas moins de 409 camions aux ports d'Ostende et de Zeebrugge. Et depuis le début de l'année 2001, les contrôles ont mené à l'ouverture de quelque 41 dossiers dans le cadre de la traite des êtres humains.

Les services de police testent depuis peu un bio-radar. Il s'agit d'un nouveau type de radar détectant le moindre mouvement, dont l'achat devrait normalement être programmé pour l'année prochaine, si l'évaluation de ses performances est positive. Ce matériel viendra s'ajouter aux pistolets scanners.

C'est ici que je peux vous faire part d'un élément qui m'a été communiqué tout à l'heure par le ministre des Finances. Il m'a fait part de la commande qu'il a passée le 4 décembre dernier, au terme de toute une procédure d'attribution de marché, d'un scanner mobile à rayons X, d'origine américaine, qui sera livré en mars ou avril 2002, pour un coût de 167 millions de francs.

Néanmoins, je dois vous dire que le contrôle de chaque container est impraticable, vu le trafic, le nombre de containers et aussi le nombre de portes d'embarquement. Si je prends l'exemple de Zeebrugge, il y a sept portes d'accès possibles. C'est la raison pour laquelle s'ajoutent aux patrouilles générales, des contrôles ponctuels plus ciblés. C'est ainsi que, le 4 décembre dernier, des contrôles ont été opérés de manière ponctuelle dans la zone portuaire de Zeebrugge.

Quoi qu'il en soit, les contrôles sur le terrain ne permettent pas de s'attaquer aux causes du problème. C'est la raison pour laquelle j'ai pris l'initiative de réunir, le 17 juillet dernier, les ministres des pays de la Manche à Bruxelles. Il s'agit donc des ministres britannique, néerlandais, français et moi-même. Un plan d'action concret a été adopté à l'issue de la réunion, reprenant entre autres points les éléments suivants: un meilleur échange d'informations et d'analyses des réseaux d'immigration, une coopération policière accrue en la matière, notamment par la mise en place d'équipes mixtes de policiers. Si nous sommes arrivés à cet accord de principe, sa mise en œuvre ne fait pas l'objet d'une attention particulière de la part des ministres qui ont pris ces engagements, ou en tous cas de leurs services. On est donc très loin, quand on parle de l'Europe ou de la volonté de collaborer sur le plan international, d'une réelle détermination en la matière. Certains pays croient encore qu'ils peuvent affronter ce problème difficile de l'immigration dans un strict cadre national, alors que bien entendu, à tous points de vue, la seule dimension pertinente est la dimension européenne.

volgend jaar gepland is. De minister van Financiën heeft mij laten weten dat er een mobiele röntgenscanner besteld is, die in maart of april 2002 geleverd zal worden en die 167 miljoen BEF zal kosten.

Het is echter niet haalbaar elke container te controleren; er zullen dus meer gerichte controles worden uitgevoerd. Daarmee worden de oorzaken van het probleem evenwel nog niet aangepakt.

Op 17 juli hebben de Europese ministers een plan goedgekeurd dat uitgaat van een betere uitwisseling en een nauwere politieke samenwerking. Een echte internationale samenwerking is echter nog niet voor morgen.

De havenautoriteiten van Zeebrugge en Oostende werden in september 2001 op mijn kabinet ontvangen. Zij vroegen om meer middelen voor de controles uit te trekken. De politiediensten kunnen enkel optreden op het ogenblik dat de containers aan boord van de schepen worden geladen. Wij hebben afgesproken dat enkel gemengde teams bestaande uit Belgische en Britse politiemensen zouden kunnen ingrijpen.

Gelet op de ingewikkelde situatie in het centrum van Sangatte en de aanslagen van 11 september hebben de Franse autoriteiten om meer Britse steun gevraagd. De vier landen hadden echter bij dat initiatief moeten worden betrokken. Ik heb dan ook zelf contact met de Britse autoriteiten opgenomen.

Als gevolg van de hervorming van de asielprocedure in Engeland werd een vergadering met de Britse autoriteiten uitgesteld. Het zwartwerk en het ontbreken van identiteitskaart maken Groot-Brittannië aantrekkelijk voor illegalen. Bovendien behoort Groot-Brittannië niet tot de

Les responsables des ports de Zeebrugge et d'Ostende ont été reçus à mon cabinet en septembre 2001. Ils ont demandé un accroissement des efforts pour le renforcement des moyens de contrôle. Il a été convenu avec eux que le périmètre autour de l'embarquement nécessitait un contrôle par les autorités portuaires, les services de police ne pouvant intervenir efficacement qu'au moment de l'embarquement. Cela doit bien entendu se faire selon les modalités d'usage, car des conditions de sécurité doivent être remplies au moment du transfert des containers.

Nous avons convenu également avec ces autorités que cette intervention ne pouvait se faire que dans de bonnes conditions, avec l'appui des Anglais en mettant en place des équipes de police mixtes. C'est-à-dire précisément ce que j'avais demandé lors de la discussion à quatre du 17 juillet.

La police maritime a signalé à deux reprises – en juillet 2001, d'une part, et deux semaines à peine avant les événements qui nous occupent, d'autre part – à la direction du Flanders Container Terminal, la nécessité d'une vigilance accrue à l'égard des containers. En effet, lors des contrôles auxquels nous avons procédé, nous avons constaté un accroissement de l'utilisation de ce mode particulièrement dangereux, faut-il encore le répéter.

Entre-temps, vu le contexte du centre de Sangatte, en France, et les attentats du 11 septembre, les Français ont pressé les Anglais de privilégier une solution bilatérale d'urgence: envoi par la Grande-Bretagne de fonctionnaires à Sangatte, assistance technique non financière à Eurotunnel, renfort de fonctionnaires anglais à l'immigration au terminal d'Eurotunnel. C'est-à-dire des dispositions que nous aurions dû prendre à quatre aux termes de l'accord du 17 juillet.

Ayant appris cela, j'ai rencontré le ministre anglais une semaine plus tard. Le 19 septembre, j'ai réitéré ma demande d'une concertation technique, cette fois au niveau bilatéral, afin d'évaluer les collaborations possibles en matière de personnel et de moyens techniques pour le contrôle des ports d'Ostende et de Zeebrugge.

L'élaboration par les Anglais d'une réforme de leur procédure d'asile et de l'introduction probable d'une carte d'identité pour étrangers a fait que la tenue d'un groupe de travail belgo-anglais n'a pu être programmée avant janvier 2002. Mon administration, les services de police, mes collaborateurs se rendront à Londres pour discuter de l'ensemble de la problématique.

Il ne faut en effet pas perdre de vue que la cause principale de tout ceci est l'attrait de la Grande-Bretagne, et ce pour plusieurs raisons: la possibilité de travailler au noir, l'absence de carte d'identité. A cet égard, mon collègue anglais m'a dit à l'époque qu'il craignait une révolution culturelle si on devait en venir à imposer une carte d'identité. Je me suis permis d'insister, au-delà de la réforme culturelle au Royaume-Uni, sur les conséquences dramatiques que cette situation avait non seulement pour les intéressés mais également pour un pays comme le nôtre qui doit supporter une part importante de l'effort en la matière.

J'ai pris bonne note des intentions des Anglais d'instaurer une carte

Schengen-ruimte met alle gevolgen van dien voor ons land dat voor alle in het Schengen-akkoord bepaalde controles moet instaan.

Op Europees niveau zijn verscheidene initiatieven goedgekeurd zoals de richtlijn van 28 juni 2001 over de harmonisering van de sancties en de kaderbeslissing met betrekking tot de mensenhandel.

De kaderbeslissing zou door de Raad moeten worden aangenomen. Het Belgisch voorzitterschap heeft niet op een inspanning gekeken onder meer door zijn samenwerking met Europol.

Er kan nu een strategische analyse van het verschijnsel mensenhandel worden gemaakt, bijvoorbeeld over wat bekend staat als de "Balkanroute".

De lidstaten die in de toekomst de Europese Unie zullen voorzitten zullen vergelijkbare operaties op touw zetten.

In Italië wordt een project in verband met een Europese grenspolitie onderzocht.

De Europese lidstaten hebben naar aanleiding van het verschijnsel in samenspraak al concrete maatregelen genomen.

De belangrijke conferentie over migratie was ook een interessant gegeven dat tot een oplossing kan bijdragen, omdat sancties alleen niet volstaan en ook moet worden nagedacht over de oorzaken van de vluchtelingenstromen om ze te verhelpen.

Het asielbeleid moet in het licht van de huidige realiteit worden aangepast. Op de laatste raad JBZ werden ter zake voorstellen gedaan waarmee collega Verwilghen heeft ingestemd.

d'identité pour étrangers et de l'engagement qui a été pris de lutter davantage contre le travail au noir. J'ai eu et j'aurai encore l'occasion de faire part à mon homologue anglais de nos préoccupations en la matière.

Qui plus est, la Grande-Bretagne ne fait pas partie de l'espace Schengen. Il est quelque peu paradoxal que ce soit la Belgique qui doive effectuer les contrôles à la sortie de l'espace Schengen pour combattre l'immigration clandestine à destination de la Grande-Bretagne, et d'en supporter toutes les conséquences.

C'est la raison pour laquelle j'ai offert au ministre britannique, et je vais insister lors de la visite de mes collaborateurs à Londres, d'être associé physiquement et matériellement à ces contrôles dans nos ports par l'envoi d'un certain nombre de leurs équipements, de leurs policiers, pour qu'ils participent à un effort dont l'objet est pour une bonne part de répondre à leurs préoccupations.

Par contre, l'Irlande bénéficie des règles générales de libre circulation des biens et des personnes. Bien entendu, il n'est pas envisageable d'établir des contrôles systématiques pour cette décision. Des contrôles ponctuels peuvent être effectués pour lutter contre le trafic des êtres humains. Mais il serait aberrant de rétablir en cette occasion un contrôle aux frontières qui a été aboli aussi bien pour la circulation des marchandises que pour les personnes.

Outre ces initiatives auprès des pays de la Manche et auprès de la Grande-Bretagne en particulier, je tiens à signaler qu'au niveau européen, nous ne sommes pas restés inactifs. Plusieurs initiatives visant à combattre l'immigration illégale et la traite des êtres humains ont été déposées et approuvées durant cette année. A titre d'exemple, je citerai la directive du 28 juin 2001 relative à l'harmonisation des sanctions à l'égard des transporteurs. Les choses ne furent pas aisées: de longues discussions furent menées sur la portée de la clause humanitaire de nature à réduire l'efficacité de la sanction, la directive relative aux sanctions pour l'aide à l'entrée et au séjour irréguliers, la décision-cadre relative à la traite des êtres humains. De plus, une directive et une décision-cadre visant à renforcer le cadre pénal pour la répression de l'aide à l'entrée et au séjour irréguliers devraient être tout prochainement adoptées par le Conseil.

Par ailleurs, la présidence belge n'a pas ménagé ses efforts afin de rendre plus opérationnelle la lutte contre ces phénomènes criminels. L'opération "high impact", organisée en octobre 2001 aux futures frontières de l'Union européenne en collaboration avec Europol et les services de police des Etats membres et des pays candidats, en constitue certainement l'un des meilleurs exemples et permet par la centralisation des informations recueillies au niveau d'Europol de pouvoir enfin procéder à une analyse stratégique du phénomène qui devrait permettre de prendre des mesures ciblées, et notamment en demandant que soient renforcées les mesures au niveau de ce que l'on appelle "la Route des Balkans". A ce titre, je me suis rendu à Belgrade voici quelques jours, afin d'inciter les Balkans à accroître leurs efforts.

D'autres opérations de ce type devraient être poursuivies par les futures présidences. Dans le même ordre d'idées, le projet de

création d'une police européenne des frontières fait actuellement l'objet d'une étude de faisabilité menée par l'Italie et à laquelle la Belgique participe activement. Le débat portant sur une lutte plus effective contre la traite des êtres humains, mené lors du conseil du 28 septembre avec les pays candidats, s'inscrit dans cette perspective et a débouché sur l'adoption de mesures concrètes telles que l'analyse stratégique du phénomène par Europol, une collaboration opérationnelle active tant au niveau policier qu'au niveau de l'entraide judiciaire, la protection des victimes et des témoins, la lutte contre la corruption et une lutte accrue contre les faux documents.

Une importante conférence sur l'immigration a eu lieu parce qu'il y a l'aspect répressif mais aussi tout le reste comme essayer de répondre aux causes profondes de ces mouvements de malheureux fuyant la misère, la nécessité de développer une politique active de coopération et également une diplomatie préventive active pour éviter qu'ils ne doivent fuir des conflits, de réfléchir aux termes d'une éventuelle immigration illégale économique et aux conditions d'une intégration et d'une insertion dans notre société tout en réformant la procédure d'asile, en étant attentif aux droits des demandeurs mais en faisant en sorte que les décisions soient prises rapidement.

Sur l'architecture générale, le dernier conseil JAI que j'ai eu l'honneur de présider avec mon ami Marc Verwilghen, a marqué son accord sur les propositions de la présidence belge.

02.10 Minister **Marc Verwilghen**: Mijnheer de voorzitter, collega's, met betrekking tot de vragen die gericht zijn tot de minister van Justitie wil ik voorafgaandelijk twee zaken duidelijk maken.

Ten eerste, komt Justitie, of men dat nu graag heeft of niet, op het einde van het parcours dat moet worden afgelegd. Het is niet voor niets dat men heeft gezegd dat men eerst alle preventieve maatregelen moet nemen. Pas wanneer men geen afdoende maatregelen heeft kunnen nemen of als er een persistent gedrag bestaat, komt men in de repressieve fase terecht. De minister van Justitie wordt dan met het dossier belast. Dat is een eerste zaak die ik wil onderstrepen.

Ten tweede, zou men in deze het onderzoek moeten afwachten. In dit dossier worden momenteel een aantal veronderstellingen gemaakt zonder dat men in de huidige stand van het gerechtelijke onderzoek zekerheid heeft over wat er zich exact heeft afgespeeld. U zult begrijpen dat ik in het belang van het onderzoek en om het geheim van het onderzoek niet te schaden onmogelijk details kan geven van de huidige stand ervan. Ik kan u alleen meedelen dat de onderzoeksrechter in Brugge de heer Buysse is. De feiten zijn bij de politiediensten bekend geworden op zaterdag 8 december. Toen is de scheepvaartpolitie van Zeebrugge telefonisch ingelicht door BBC Brussels over wat er in Ierland gebeurd is. Door verdere opzoeken van deze dienst kon de reisroute van de betrokken container gedetailleerd getraceerd worden. Hij was uit Italië gekomen over het goederenstation Eifeltor in Keulen waar de container per vrachtwagen werd opgehaald en naar de haven van Zeebrugge werd vervoerd. Vervolgens is hij in het containerschip Dutch Navigator geladen en naar de haven van het Ierse Waterford gebracht.

02.10 **Marc Verwilghen**, ministre: La Justice n'intervient qu'à la fin. Il faut d'abord adopter des mesures préventives. A mon estime, il faut attendre les résultats de l'enquête dans cette affaire. Il m'est, par ailleurs, impossible de fournir des détails sur une enquête en cours.

M. Buysse, juge d'instruction, est en charge du dossier. La police de Zeebrugge a été informée le samedi 8 décembre. Le magistrat du parquet a également pris connaissance du dossier et, dès dimanche, le procureur Berkens a personnellement pris les choses en main. Entre-temps, le parcours emprunté par le container a pu être reconstitué: il est parti d'Italie et a été acheminé à Cologne par le rail pour ensuite être transporté par poids-lourd jusqu'à Zeebrugge. Le juge d'instruction a envoyé une demande d'assistance judiciaire urgente en Irlande où une équipe s'est également rendue pour poursuivre l'enquête.

Mon homologue irlandais se félicite de la collaboration. Il faut

We weten dat hij vervolgens per trailer tot in Wexford is geraakt.

De scheepvaartpolitie van Zeebrugge en Oostende heeft dezelfde dag, zaterdag, de van dienstzijnde magistraat van het parket van Brugge ingelicht. Vanaf zondag is de zaak opgenomen door de Brugse procureur des Konings, de heer Berkvens, en de inzake mensenhandel bij het Brugse parket aangeduide gespecialiseerde magistraat, de heer Van Damme. Beiden begaven zich naar de scheepvaartpolitie van Zeebrugge om de zaak daar persoonlijk te volgen. Gelet op de evidente ernst van de feiten is er toen beslist om een onderzoeksrechter te vorderen waartoe, rekening houdend met de evolutie van het onderzoek sindsdien, de passende vordering werd genomen op 10 december.

De onderzoeksrechter heeft ondertussen een dringend rechtshulpverzoek overgezonden aan de Ierse autoriteiten met de bedoeling een rogatoire commissie te kunnen uitsenden. Er zijn contacten geweest op het hoogste niveau en de Belgische politiemensen zullen morgen reeds naar Ierland vertrekken.

Ik heb vanmiddag een bericht van mijn Ierse collega O'Donoghue ontvangen. Hij heeft zich verheugd over de wijze waarop de Belgische en Ierse autoriteiten in dit dossier ondertussen hebben samengewerkt. Voor het overige moet het verloop van het gerechtelijke onderzoek worden afgewacht.

U vroeg welke maatregelen er werden getroffen sedert het Doverdrama. U vroeg ook of er werk werd gemaakt van een gecoördineerde aanpak, een integraal actieplan, voor de bestrijding van de mensenhandel en de illegale immigratie. Sta mij toe daarover een drietal punten aan te halen.

Ten eerste, naar aanleiding van het federaal veiligheidsplan heb ik aan de Dienst voor het Strafrechtelijk Beleid gevraagd om de voorgestelde maatregelen ook in de praktijk uit te voeren. Dat is de reden waarom in september 2000 een werkgroep van start is gegaan. Aan deze werkgroep hebben vertegenwoordigers deelgenomen van de kabinetten van Justitie en Binnenlandse Zaken, de administratie van Buitenlandse Zaken, het College van procureurs-generaal en de parketten van Eerste Aanleg, de Dienst voor het Strafrechtelijk Beleid, de dienst Strafwetgeving en Rechten van de Mens, de federale politie, de Dienst Vreemdelingenzaken, de Veiligheid van de Staat en het Centrum voor Gelijkheid van Kansen en Racismebestrijding.

Deze werkgroep heeft een stand van zaken opgemaakt in verband met alle aanbevelingen die zowel in het federaal veiligheidsplan van de regering als in het verslag van de subcommissie Mensenhandel en Prostitutie van de Senaat zijn vermeld. Zij hebben nagekeken op welke manier deze aanbevelingen ook in de praktijk konden worden omgezet.

Ten tweede, om een gecoördineerde, integrale aanpak van mensenhandel en mensensmokkel te kunnen verwezenlijken, heeft de eerste minister in december 2000 ook een task force opgericht. Deze task force heeft als doel om op korte termijn de voorwaarden vast te leggen voor een geïntegreerde politiek die zowel rekening houdt met het administratieve, het sociaalrechtelijke en het strafrechtelijke aspect als met de hulp die aan slachtoffers moet

attendre les suites de l'enquête.

J'ai demandé au Service de la politique criminelle d'exécuter les mesures proposées. Un groupe de travail mixte, mis sur pied au mois de septembre 2000, a fait le point sur les recommandations en matière de trafic d'êtres humains.

Au mois de décembre, le premier ministre a créé une "task force" en vue de la mise en oeuvre d'une politique coordonnée. Tous les départements concernés y sont représentés.

Au mois de mai 2001, j'ai demandé au Collège des procureurs généraux de constituer un réseau d'experts en matière de trafic d'êtres humains. Ce réseau a été présenté le 7 décembre.

Ce réseau a échafaudé quatre projets, dont un concernant le trafic d'êtres humains.

A plusieurs reprises, M. Tastenhoye a déclaré que nous n'avions pas besoin de l'Europe. Tous les spécialistes affirment toutefois que le trafic d'êtres humains revêt un caractère international. Si une approche transfrontalière n'est pas mise en oeuvre, les initiatives nationales n'ont aucun sens.

Des efforts ont déjà été accomplis: une définition uniforme a été établie et des sanctions ont été fixées au niveau européen. En outre, une opération "high impact" en matière de trafic d'êtres humains a été mise sur pied aux frontières extérieures de l'Europe. La cellule Eurojust a fait de la lutte contre le trafic d'être humains une priorité et s'occupera de manière active de tels dossiers.

Je voudrais une nouvelle fois attirer l'attention sur le fait qu'il serait préférable d'attendre les résultats de l'enquête avant de prendre de nouvelles initiatives.

worden geboden. De verschillende departementen betrokken bij de strijd tegen de mensenhandel en mensensmokkel zijn op deze vergaderingen systematisch uitgenodigd om vorderingen te kunnen maken.

Ten derde, in mei 2001 heb ik aan het College van procureurs-generaal gevraagd om een specifiek expertisenetwerk tot stand te brengen inzake de mensenhandel. Vorige vrijdag 7 december 2001 heeft mevrouw Thily het netwerk, dat onder haar verantwoordelijkheid valt, voorgesteld. Dit netwerk is onder andere samengesteld uit alle referentiemagistraten van de parketten van Eerste Aanleg en van de parketten-generaal die zich specifiek met deze materie bezighouden en daarin ook een expertise hebben opgebouwd.

Dit netwerk heeft vier operationele projecten uitgewerkt, toepasbaar in de praktijk. Een daarvan heeft betrekking op het uitschrijven van een richtlijn inzake de mensensmokkel, om specifiek dit fenomeen te lijf te gaan.

Als laatste vroeg u welke maatregelen waren genomen door de lidstaten van de EU om te komen tot een gecoördineerd actieplan op Europees niveau in de strijd tegen de mensenhandel en de illegale immigratie. Ik heb aandachtig naar uw woorden geluisterd. U hebt niet een keer, maar wel zeven keer gezegd dat men voor bepaalde acties Europa niet nodig heeft. Dat betwist ik niet: men heeft Europa niet voor alles en systematisch nodig. Van twee zaken echter een: ofwel is mensensmokkel een internationaal fenomeen in de georganiseerde criminaliteit, ofwel is het dat niet. Alle specialisten zonder uitzondering zullen u zeggen dat daaraan een internationale dimensie kleeft. U mag dus nog als individueel land welke maatregelen ook hebben getroffen, als u er niet in slaagt om de maatregelen die u voor uzelf hebt uitgedokterd door informatieuitwisseling, door overleg, door samenspraak met andere internationale collega's – in Europa met de andere lidstaten of kandidaat-lidstaten – mee te delen, dan komt u onvermijdelijk in de situatie terecht die wij kennen met de wet inzake informaticacriminaliteit. Die kunnen wij toepassen op ons grondgebied, maar krijgt slechts daadkracht indien een zo breed mogelijk internationaal forum dit onderstreept. Wij hebben daarin een voortrekkersrol willen spelen. Dat hebben wij ook gedaan inzake de mensenhandel en de mensensmokkel. Nog altijd blijkt dit niet voldoende en wellicht zal het dat nooit zijn. Men zal daar dus blijvend waakzaam moeten zijn en inspanningen moeten blijven leveren.

Die inspanningen zijn er geweest. Ze werden reeds gedeeltelijk aangehaald door minister Duquesne. Wat is het meest fundamenteel om op internationaal vlak vooruitgang te kunnen boeken? Dat men dezelfde definities, strafbaarstellingen en straffen kent. Dit was een prioriteit van het Belgisch voorzitterschap. Er is dus een kaderbesluit met gemeenschappelijke definities en straffen. De fameuze minimum/maximumstraffen werden op het Europees niveau vastgelegd. Verder werd in het kader van het Belgisch voorzitterschap door ons land met de kandidaat-lidstaten een uitgebreide vergadering belegd. Daar werd een actieplan in twaalf punten uitgewerkt en ondertekend door alle aanwezigen op de vergadering. In oktober 2001 was er ook een high impact operation aan de grenzen van het uitgebreide Europa, met de strijd tegen de mensensmokkel als voorwerp. Bovendien zal de toekomstige Eurojust-cel – een realisatie die in de schaduw bleef van de twee andere belangrijke

kaderbeslissingen die de Raad van Justitie en Binnenlandse Zaken van 6 en 7 december 2001 hebben gekenmerkt – zich prioritair met mensenhandel en mensensmokkel bezighouden. Dat betekent dat men niet alleen meer op legaal vlak zal onderzoeken welke samenwerking er kan komen, maar dat men operationeel in dossiers kan ingrijpen. Dat neemt niet weg dat wij ook in de toekomst nog met slachtoffers van dergelijke praktijken kunnen worden geconfronteerd. Wij zullen permanent waakzaam moeten zijn. Weet dat wij bij kennisname van de naakte feiten van 8 december 2001, binnenin met een moeilijkheid zaten. Wij weten dat wij permanent inspanningen moeten leveren en wij proberen dat ook.

Wij kunnen misschien beter ook het onderzoek afwachten om te zien wat de werkelijke draagkracht van de feiten is vooraleer een definitieve beslissing in een of andere zin te nemen.

Mijnheer de voorzitter, ik hoop een antwoord op de interpellatie van de heer Tastenhoye inzake het deel Justitie te hebben verstrekt.

02.11 Guido Tastenhoye (VLAAMS BLOK): Mijnheer de voorzitter, ik dank beide ministers voor hun uitgebreid antwoord. Ik heb nooit beweerd dat er niets wordt gedaan. Ik ben mij terdege bewust van het feit dat inspanningen worden geleverd, ook op Europees vlak onder het Belgisch voorzitterschap. Dat is een goede zaak. Minister Verwilghen heeft terecht gezegd dat deze problematiek op Europees vlak moet worden aangepakt. Dit mag evenwel niet betekenen dat wij in België niet zelf al het mogelijke moeten doen om dit probleem van illegale immigratie in te dijken.

Minister Duquesne, u juicht nu dat er minder asielzoekers zijn, maar vandaag nog heeft de hoofdredacteur van de Gazet van Antwerpen erop gewezen dat er inderdaad minder asielzoekers zijn, maar dat er nog nooit zoveel illegalen in dit land zijn geweest. Heel wat asielzoekers vragen geen asiel meer aan omdat de procedure op zeven weken is afgelopen en ze geen baar geld meer krijgen. Bovendien zijn ze dan gekend bij de overheid. Ze vragen dus geen asiel meer, maar duiken meteen onder in de illegaliteit waar ze per definitie zullen leven van zwartwerk of onwettige inkomsten.

Heren ministers, daar knelt het schoentje. Dit is immers de verantwoordelijkheid van beide ministers. U moet samenwerken. Er wordt te weinig gedaan aan het actief opsporen van illegalen en het repatriëren ervan.

In de havens van Zeebrugge en Oostende zijn dit jaar totnogtoe 4.500 illegalen aangetroffen. Dit is een kat-en-muis-spelletje waar geen eind aan komt. De illegalen worden door de politie uit een container gehaald en ze worden meegenomen naar het politiebureau waar ze een tas koffie en een boterham krijgen. Dan belt men naar de dienst Vreemdelingenzaken in Brussel en enkele uren later krijgen ze van de dienst Vreemdelingenzaken een telefoontje terug met de boodschap dat de gearresteerde illegalen een document moeten krijgen waarin staat vermeld dat ze binnen 5 dagen het grondgebied dienen te verlaten. Die mensen worden gewoon weer op straat gezet en ondernemen een volgende poging om naar Groot-Brittannië, Canada of de Verenigde Staten door te reizen. Dat is de realiteit!

Mijnheer Verwilghen, u hebt niet geantwoord op mijn – bijna –

02.11 Guido Tastenhoye (VLAAMS BLOK): Je n'ai nullement affirmé que rien n'a été fait. Je n'ignore pas que des mesures sont prises au niveau européen mais, parallèlement, il faut prendre des mesures à l'échelon national pour contrer l'immigration illégale. Si le nombre de demandeurs d'asile a baissé, celui des personnes en situation illégale bat tous les records, ce qui favorise le travail au noir et les pratiques illégales. Les personnes en situation illégale sont trop peu recherchées et rapatriées. Lorsqu'elles sont arrêtées, elles sont simplement relâchées avec l'ordre de quitter le territoire.

Le ministre n'a pas répondu à la question de savoir comment résoudre le gigantesque problème des personnes en situation illégale qui séjournent à Anvers. Pour cela, nous devons mettre un terme à la lourde procédure des mandats d'arrêt et de perquisition délivrés par le juge d'instruction. Un juge de police devrait pouvoir statuer en l'occurrence. En outre, les personnes en situation illégale rapatriées devraient être répertoriées sur la base d'empreintes digitales et d'analyses d'ADN. Des dispositions pénales doivent également être prises pour prévenir d'autres abus.

smeekbede om eindelijk eens iets te gaan doen aan dat immense illegalenprobleem in Antwerpen. Als excuus roept men dan altijd in dat men die huizen gewoonweg niet kan gaan onderzoeken. Ik weet dat ook en ik ben ook geen voorstander om zoals de Gestapo de deur in te trappen en de huizen te gaan doorzoeken. Nu zijn de politiediensten echter gebonden aan handen en voeten omdat ze eerst een huiszoekingsbevel en een aanhoudingsbevel van de onderzoeksrechter nodig hebben. Vandaar luidt ons voorstel: haal die bevoegdheid weg bij de onderzoeksrechter en speel ze door naar een politierechter. Een politierechter kan een huiszoekingsbevel afgeven en moet enkel nagaan of de wettelijkheid wordt gerespecteerd. Hij moet hiervoor niet tot de grond van de zaak gaan omdat hij niet met het onderzoek belast is zoals voor een onderzoeksrechter het geval is. Doe eindelijk iets aan het illegalenprobleem en stuur die mensen terug op een manier dat ze niet meer kunnen terugkomen. Nu worden de illegalen op het vliegtuig gezet met bestemming Tsjechië, Hongarije en noem maar op.

Il faut mettre un terme à ces situations intolérables. Arrêtez de vous cacher derrière toutes sortes d'excuses internationales!

Zij nemen veertien dagen vakantie en vervolgens springen zij op de eerstvolgende trein of vrachtwagen terug naar België en duiken hier weer op. Dat is de realiteit. Wij raden u dus aan van alle opgepakte illegalen vingerafdrukken of DNA-materiaal te nemen of ze op een of andere vorm te registreren. Speel die informatie door naar alle Europese landen zodat men kan nagaan of een in België opgepakte illegaal vroeger al elders was opgepakt.

Stel daar ook een strafmaat op. Nu immers wordt een opgepakte illegaal niets ten laste gelegd; in het beste geval wordt hij gerepatriëerd en op geen enkele wijze verontrust, zelfs niet als ze in het zwart hebben gewerkt. Als een Belg op zwartwerk wordt betrapt hangt er op z'n minst een fameuze boete boven zijn hoofd. Minister Duquenne heeft toegegeven dat wanneer men illegale zwartwerkers oppakt – zoals onlangs in Maasmechelen en Antwerpen – die illegalen gewoon worden gerepatriëerd zonder dat hen iets ten laste wordt gelegd. Dat is een discriminatie ten opzichte van Belgen die op zwartwerk worden betrapt.

Dit soort toestanden kan toch niet blijven bestaan. Daar kunt u toch iets aan doen. Hou eindelijk eens rekening met wat de bevolking vraagt en verschuil u niet achter internationale afspraken.

Moties **Motions**

Tot besluit van deze bespreking werden volgende moties ingediend.
En conclusion de cette discussion les motions suivantes ont été déposées.

Een eerste motie van aanbeveling werd ingediend door de heer Pieter De Crem en luidt als volgt:

“De Kamer,
gehoord de interpellaties van de heren Pieter De Crem en Guido Tastenhoye
en het antwoord van de minister van Binnenlandse Zaken en van de minister van Justitie,
beveelt de regering aan onmiddellijk een actieplan met betrekking tot de grenstrafiek aan de Belgische havens – en de problematiek van de mensenhandel en hieraan verbonden illegale immigratie –, en nog voor het einde van het jaar 2001, aan het parlement voor te leggen.”

Une première motion de recommandation a été déposée par M. Pieter De Crem et est libellée comme suit:

“La Chambre,
ayant entendu les interpellations de MM. Pieter De Crem et Guido Tastenhoye

et la réponse du ministre de l'Intérieur et du ministre de la Justice, recommande au gouvernement de soumettre immédiatement au parlement un plan d'action relatif au trafic frontalier dans les ports belges et à la question de la traite des êtres humains et de l'immigration illégale qui y est liée, et ce, avant la fin de l'année 2001."

Een tweede motie van aanbeveling werd ingediend door de heren Jan Mortelmans en Guido Tastenhoye en luidt als volgt:

"De Kamer,

gehoord de interpellaties van de heren Pieter De Crem en Guido Tastenhoye

en het antwoord van de minister van Binnenlandse Zaken en van de minister van Justitie,

1) vraagt aan de regering om prioritair werk te maken van de strijd tegen de mensenhandel en de illegale immigratie door het uitwerken van een gecoördineerd en integraal actieplan, naar het voorbeeld van het actieplan zoals voorgesteld in de resolutie nr. 1092/001 van de heren Gerolf Annemans en Guido Tastenhoye, ingediend op 9 februari 2001;

2) vraagt aan de regering dat ze onverwijld zou overgaan tot de aankoop van vaste en mobiele "superscanners" voor containers en vrachtwagens, en van een partij handscanners;

3) vraagt dat illegalen actief zouden worden opgespoord en gerepatriëerd en dat daartoe onverwijld de nodige wetgevende initiatieven zouden worden genomen en/of koninklijke besluiten en omzendbrieven zouden worden uitgevaardigd."

Une seconde motion de recommandation a été déposée par MM. Jan Mortelmans et Guido Tastenhoye et est libellée comme suit:

"La Chambre,

ayant entendu les interpellations de MM. Pieter De Crem et Guido Tastenhoye

et la réponse du ministre de l'Intérieur et du ministre de la Justice,

1) demande au gouvernement de s'atteler prioritairement à la lutte contre la traite des êtres humains et l'immigration clandestine par l'élaboration d'un plan d'action intégral et coordonné, calqué sur le modèle du plan d'action proposé dans la résolution n° 1092/001 de MM. Gerolf Annemans et Guido Tastenhoye, déposée le 9 février 2001;

2) demande au gouvernement de procéder sans délai à l'acquisition de "super scanners" fixes et mobiles pour les conteneurs et poids lourds et d'un lot de scanners manuels;

3) demande que les personnes en séjour illégal dans notre pays soient activement recherchées et rapatriées et que soient prises sans délai les mesures législatives et/ou les arrêtés royaux et circulaires nécessaires à cet effet."

Een eenvoudige motie werd ingediend door de heren Hugo Coveliers en Fred Erdman en de dames Corinne De Permentier en Géraldine Pelzer-Salandra.

Une motion pure et simple a été déposée par MM. Hugo Coveliers et Fred Erdman et Mmes Corinne De Permentier et Géraldine Pelzer-Salandra.

Over de moties zal later worden gestemd. De bespreking is gesloten.

Le vote sur les motions aura lieu ultérieurement. La discussion est close.

De vergadering is gesloten.

La séance est levée.

De vergadering wordt gesloten om 21.12 uur. Volgende vergadering woensdag 12 december 2001 om 10.00 uur.

La séance est levée à 21.12 heures. Prochaine séance mercredi 12 décembre 2001 à 10.00 heures.